



**Les travaux du
Concours de création littéraire dans la langue
française
« LE PRINTEMPS DE
L'ÉCRITURE »**

Volume 4

2018

18^e Édition



Lycée Polyvalent Algoud – Laffemas

Valence



Colegiul Național « IOAN SLAVICI »

Satu Mare

Les travaux du
Concours de création littéraire dans la langue française
« LE PRINTEMPS DE L'ÉCRITURE »

« *Les machines* »

2018

Editeur/ Rédacteur en chef : RAMONA VAGNER

Professeurs coordonnateurs:

**Vagner Ramona
Chioreanu Adriana
Ardelean Silvia**

Les professeurs coordonnateurs des élèves participants au concours Le Printemps de l'écriture :

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------------|
| • Ardelean Silvia | Collège National « Ioan Slavici » |
| • Vagner Ramona | Collège National « Ioan Slavici » |
| • Chioreanu Adriana | Collège National « Ioan Slavici » |
| • Ciupac Adina | Collège National « Doamna Stanca » |
| • Mirela Rusu | Collège National « Doamna Stanca » |
| • Durău Cristina | Lycée Théorique de Negresti-Oas |
| • Molnar Mariana | Collège National « Mihai Eminescu » |
| • Codruța Alexandra Silaghi | Lycée d'Arts « Aurel Popp » |
| • Finta Elisabeta | Collège Economique « Gh. Dragos » |

Ont participé au concours Le Printemps de l'écriture **les élèves** des lycées :

- Collège National « Ioan Slavici »
- Collège National « Doamna Stanca »
- Collège National « Mihai Eminescu »
- Lycée Théorique de Negresti-Oas
- Lycée d'Arts « Aurel Popp »
- Collège Economique « Gheorghe Dragos »

« *Le printemps de l'écriture* » 2017-2018

-concours de création littéraire proposé aux lycéens-

Qui peut participer ?

Chaque élève, étudiant qui le désire peut participer et gagner des livres et des albums.

Comment participer ?

En écrivant un texte court qui suit la consigne

Objectif :

Composer un texte court de forme libre sur le thème des *machines* en employant obligatoirement des mots composés avec les lettres de «la machine».

Sous quelle forme rendre son texte ?

Un document (3 pages maximum, Times New Roman, 12) tapé où figure son nom, sa classe et son professeur de français.

Où déposer son texte ?

Au professeur de français

Qui lit ?

Des jurys composés d'élèves, d'étudiants, de surveillants, d'enseignants, de personnel de Valence, France

Calendrier :

8 novembre 2017 : lancement du concours

8 novembre – 21 décembre 2017 : phase d'écriture

21 décembre 2017 : dernier jour pour envoyer ou remettre les textes sous forme numérique au professeur de français

25 janvier 2017: dernier jour pour envoyer les textes des élèves roumains au jury, en France et les textes des étudiants français au jury, en Roumanie.

Janvier - février 2018 : phase de lecture

Fin février : proclamation des résultats, préparation du palmarès, édition de la brochure, préparation de la remise des prix.

Mardi, 27 mars, à 10 h au Lycée « Ioan Slavici » Satu Mare : remise des prix.

LA CONSIGNE : thème retenu *MACHINES*...

Sections : *récit, poésie, reportage, essai* et *critique* (texte littéraire, peinture, photos).

Contraintes : le respect du thème ; nécessité d'un titre qui ne soit pas le mot du thème, placer dans votre texte le plus de mots composés avec les lettres de «la machine» et les souligner ou les mettre en gras (1 seule fois s'ils apparaissent plusieurs fois).

LES SECTIONS DU CONCOURS

I. POESIE	8
1. AMOUR MECANISE	8
2. COMME PROGRAMMES	9
3. LE MECANISME DE LA MORT	9
4. JOURNAL DE L`AVENIR	11
5. INATTENTION	11
6. LES REVES DU PETIT PRINCE	12
7. PORTE PAR LE VENT	13
8. D`AUTRES TEMPS	16
9. PENSERAIT-ON ?	17
10. SOULAGEMENT	18
11. MON REVE.....	19
II. RÉCIT	20
1. DES PENSEES AGENOUILLEES	20
2. DEUX INSTRUMENTS: LE CŒUR ET LE CERVEAU	22
3. ENTRE REVE ET CAUCHEMAR	25
4. LA FILLE ET LE GARÇON.....	26
5. LA GRANDE DECOUVERTE AU VATICAN.....	27
6. LA ROUE DU DESTIN.....	29
7. LIN ET MI	31
8. LUTTER CONTRE L'IMAGINAIRE.....	32
9. SOURIRE DE CREPE.....	33
10. UNE EXPERIENCE FUTURISTE	34
11. LE VOYAGE INATTENDU	35
12. MOI ET LA FORMULE 1	36
13. G1UMB00.....	37
14. UN TRUC QUI DIFFERE D'UN ASTEROÏDE.....	38
15. VOYAGER A TRAVERS LE MONDE.....	39
16. VOYAGEUR DANS LE TEMPS.....	41
17. POLY	42
18. LA PLANETE KRYPTON.....	43
19. UN MONDE DU FUTUR	46
20. L'HISTOIRE D'EMMA.....	47
21. UNE SOIREE AU MUSEE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES	49
22. UN SCIENTIFIQUE VOYAGEUR.....	49
23. MON HISTOIRE DU FUTUR.....	50
24. EN VOYAGEANT DANS LE TEMPS	51
III. ESSAI	55

1.	LES PETITS PARFAITS.....	55
2.	RENAITRE DE SES CENDRES : PHENIX OU LES MARIONNETES ?	56
3.	LA MEMOIRE NE PEUT PAS ETRE SUPPRIMEE	58
4.	L'HOMME, AUJOURD'HUI	59
5.	MON POINT DE VUE	60
6.	LES GENS – DES ROBOTS AVEC DES SENTIMENTS	61
7.	COMMENT CHOISIR LES BONS OBJETS?.....	61
8.	PROCESSUS DE PROGRAMMATION	62
9.	NOTRE MONDE	63
10.	TU ES QUOI?	64
11.	UN PAS DANS TEMPS.....	64
IV.	<u>REPORTAGE.....</u>	66
1.	MON ROBOT, MON COMPAGNON DE VIE.....	66
2.	COMMENT PEUT-ON ECRIRE	67
3.	ENTRE HISTOIRE ET TECHNOLOGIE.....	68
4.	LA <u>MACHINATION</u> –CHRONIQUE DU XXII ^E SIECLE.....	70
5.	L'INVENTION DE L'AVENIR	72
6.	DES PENSEES SUR L'AVENIR	73
7.	CALEIDOSCOPE TECHNIQUE	74

« ... Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baignoire, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. »

Victor HUGO (1802-1885), *Melancholia*
(extrait)

I. POÉSIE

1. Amour mécanisé

Toi, **ma** vie
Toi, ma puissance
Toi, ma brillance!
Tu es une petite étoile,
Cette brillance
Dans mon **âme**.

Étoile, tu es
Coloré avec amour, tu es
Amoureux de moi, tu es
Heureux à côté de moi, tu es
La voix de mon âme, tu es
Tu es, tu es, tu es tout !

Ton ciel, je suis
Coloré avec joie, je suis
Amoureux de toi, je suis
Heureux avec toi, je suis
La voix de ton âme, je suis
Je suis, je suis, je suis tout!

Courir dans le monde
Tu es à moi
Oublier le monde
Je serai à toi

Être un monde

Nous serons: Toi et Moi

Les câbles attachent les cœurs,
L'électricité attache les **amis**,
Le noyau attache les moitiés,
L'antenne rattache les sentiments,
Le bouton démarrage met en route la relation.

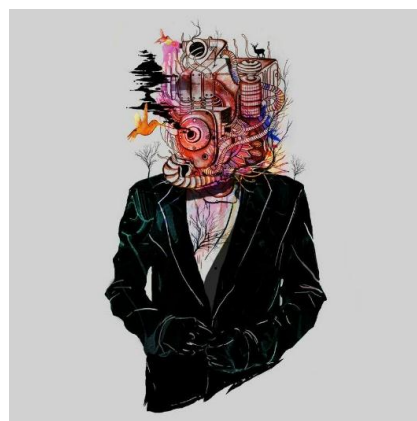
Dan Anamaria – XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

2. Comme programmés

Frappez dans le mur;
Allumez la lumière,
Faites votre métier juste,
Éteignez la lumière!

Gardez les yeux fermés!
Ayez la bouche fermée;
Vous n'avez pas la parole,
Mêlez de vos affaires!

Nous fonctionne comme ça,
Ainsi tournent les roues et c'est bien!
Ne les dérangent pas,
Ou bien vous serez éteints!



Muntean Andrada Dalia – X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

3. Le mécanisme de la mort

Pourquoi as-tu peur ?
La mort n'est pas une malédiction,

Pas un commencement, ni la fin,
mais une continuation de l'éternité
de ton âme voyageur à travers l'univers.
Une machinerie confectionnée de galaxies, comètes et supernovæ
qui maintenant... s'arrête.
Ton âme est agité maintenant, sur le lit de mort,
tu te sens plus vivant que jamais.
Tu as envie de t'enfuir, comme si la mort n'était pas
omnisciente et omniprésente.
Tu t'écartes loin d'elle, mais elle est toujours à l'intérieur de toi,
cachée dans l'horloge qui fait TIC TAC
dans le système Ancestral de la Vie.
Mais que se passera-t-il quand il recouvre ton âme ?
En quel genre de vide te transformeras-tu ?
La mort n'est pas une faucheuse, c'est elle qui me l'a dit.
Elle a des ailes en velours.
Écoute le chant!
Les oiseaux de la mort viennent,
Ils tirent votre chemise, pincement vos mains
et vous font glisser vers le ciel.
Tu es mort.
C'est trop facile, n'est-ce pas ?
Maintenant, quand tu embrasses l'horizon
Tu peux observer le monde tel que je le vois ;
Si petit et sans importance
dans cet océan astral...
Tu vas apprendre à caresser les étoiles et elles
vont chuchoter des secrets.
Tu parleras au soleil
et tu sentiras la chaleur qui autrefois servait à te réchauffer.
Tu souriras avec nostalgie.
Pourquoi vous, les mortels, pensez-vous que la mort
soit une chose mauvaise qui arrête notre existence ?
La mort est un commencement.
Un début imprévisible et froid.

4. Journal de l'avenir

Ma main peut soulever tout,
Mes yeux peuvent voir la fourmi de l'herbe de la cour de mon voisin,
Mes oreilles peuvent entendre la mer de millions de miles.
Je peux courir autant que je veux, je *ne* suis jamais fatiguée.
Je sais tout ce qui doit arriver, tout est prévisible.
Je *n'ai* pas besoin de nourriture pour vivre,
Ni d'art, ni d'amour.
Je peux voir tout très clair parce que je ne sens rien.
Mon ami n'est pas le *chien*, il n'existe pas.
Mon cœur bat pour l'éternité, je ne crains rien.
Un jour ou l'autre je serai humaine, soumise à la mort.
Maintenant je suis une *machine*, soumise à la vie.

Lipcei Coralia - XI F
Prof. Mariana Molnar
Collège National « Mihai Eminescu »

5. Inattention

Elle n'a que deux touches: le passé et l'avenir
Cette machine du temps
Mais ...prends garde !
Les touches ont **la** même couleur...
Si tu fais l'imprudenc**e**
De ne pas fa**ir**e attention
Tu te trouves projeté dans le passé
Mais tu croiras l'avenir.
Ton â**m**e va être tellement



Bouleversée par ce voyage,
Qu'elle ne saura plus s'il faut aimer ou souffrir
Pour être en toute sécurité : maintenant !

.....

Il faut absolument **ch**anger les couleurs !

Alex Daniel Calina - XI-ème F
Prof. Adina Ciupac
Collège National « Doamna Stanca »

6. Les rêves du Petit Prince

Le bruit de la voiture
S'entend à l'aube
Les chiens tous à la porte
Aboient de façon menaçante.

L'avion s'envole,
Il vole avec espoir
Les gens font de rêves,
Des rêves accomplis.

Tout le monde est content
D'avoir atteint les étoiles
Tout ce qui n'est pas important
Se transforme essentiellement.

Les robots sont en cours d'exécution
Parce qu'ils ont été créés
Pour obéir les ordres
Et pour les exécuter.

Les drones joyeux
Flottent dans le ciel

Parce qu'ils sont réglés
Pour prendre des images belles.

L'hélicoptère descend
Il va récupérer les gens.
Car le cœur est
Blessé par amour.

La fille à la bicyclette rouge
Va chez le grand-père à côté,
Elle veut ressusciter la rose
Que le Petit Prince a quittée.

La voiture conduit les gens,
Elle les dirige dans leur monde
Parce que dans ce monde-là
Ils sont les plus heureux.

« Tout ce qui n'est pas essentiel peut devenir essentiel. »

Meisaroş Roxana – XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

7. Porté par le vent

Un pauvre à Paris...
Un jour il a pensé:
« Quand puis-je être libre
Et ne plus travailler? »

Un jour, quand il mangeait de la **miche**
Aux yeux ouverts, il a rêvé.
Les miettes sont tombées dans sa barbiche.
Puis il a remarqué:

La barbe est composée de beaucoup de cheveux,
Et le pain est composé de plusieurs miettes!
Il est resté silencieux
Puis il a dit en regardant le ciel:

« Cela veut dire que la planète
Est composée de beaucoup gens! »
Il est devenu à moitié inquiet
Et il regarda dans le miroir pour un instant.

Puis il arrête de **mâcher**,
Laisse le pain dans votre main,
Dans le garage, il se cache
Aussi joyeux qu'un gamin.

Au mois de **mai**
Le pauvre Garçon
Est sorti du garage
Avec un marteau.

Il avait construit un ballon volant
Et sans s'attarder
Et toujours vigilant
Il partit pour sa liberté.

« Wow! Cela m'est vraiment arrivé?
Je ne peux pas le croire! »
Garçon était tout à fait étonné
Et il ne se sentait plus vieillard.

Il a volé des jours et des nuits
Et il a vu tant de gens,
Mais il avait besoin d'un **ami**
Et c'était agaçant.

Il a baissé la balle partout,
Il a vu des chats aux **lames**
Et il a voyagé jusqu'en août,
Quand quelque chose a frappé son **âme**.

Soudainement, le vent a commencé,
Et la balle a été prise.
Garçon n'avait pas d'expérience
Et il ne savait pas quoi faire.

Atterri dans un village,
Un peu rayé et effrayé,
La balle est devenue large
Et il ne savait pas comment la réparer.

Il a essayé de la recoudre
Car le tissu a été déchiré,
Mais c'était comme si je m'étais attiré des foudres
Car le brûleur était aussi cassé.

Puis il a commencé à pleurer.
Il est allé près d'un **lac**,
Il y a vu son reflet
Et il a demandé :

« Veux-tu être mon ami? »
Mais la réflexion ne lui a pas répondu
« Je suis venu de Paris
Et maintenant je suis très confus. »

Près de son reflet
Il y avait la réflexion d'un **chien**.
Puis Garçon a commencé
A lui parler, même s'il n'attendait rien.

Les deux sont devenus amis
Et Garçon a décidé de partir.
« Viens avec moi à Paris!
Et on fera ce qu'on désire. »

Donc, le chien et Garçon
Ont quitté le village.
Ils ont dit au revoir au ballon
Et ils ont continué leur voyage.

Bălica Bianca, Dindelegan Daria - X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

8. D'autres temps

Mon **ami**, le monde sera mécanique
Il va être un objectif touristique
Pour les extraterrestres **antipathiques**.
A perte de vue sera une réflexion humaine
Et les **citoyens** seront pleins de **haine**.
Lentement, la Terre sera mâchée
Et les robots vont marcher.
Les humains n'auront pas d'âmes,
Elles seront remplacées par un programme.
Pour réunir un maximum de **charme**,
Les choses ne seront plus faites à la **main**.
Nos pensées seront écrites sur une fiche
Et la terre sera une **niche**,
Avec murailles comme la Chine
La terre va devenir une machine.

Tătar Marian - XI C

9. Penserait-on ?

Penserait-on qu' à l'avenir,
On remplacerait la simple télé,
Par un grand mur sophistiqué,
Avec des dizaines de milliers de chaînes
S'asseyant sur un canapé
En sirotant un café?
La technologie d'aujourd'hui
Nous aide dans la peine
Et rend la vie facile,
Même si on souffre d'une maladie.
Machines dessinées d'abord
Sont devenues réalités
Et prises par tous indispensables.
Le four à micro-ondes
C'est pour nous libérer,
Des tâches ménagères.
Le mixer est un appareil
Pour asservir l'homme et le remplacer.
C'est un bon ami,
Dans la cuisine utilisé.
Un autre type d'appareil
C'est le lave-linge
Qui résout tout simplement son travail,
Il suffit juste le mettre en marche.
On n'a jamais rêvé,
Dans nos futuristes scénarios,
Que la technologie serait sophistiquée
Et qu'on en serait heureux,
Qu'on volerait en avions,

Qu' on prendrait des photos avec des appareils,
Afin de se souvenir
D'hier, d' aujourd'hui et de demain,
Qu'on voyagerait dans les galaxies,
Que l'espace on conquerrait
Et ce serait ce qui nous enorgueillirait.

Stark Rareș - XI E

Prof. Elisabeta Finta

Collège Économique « Gheorghe Dragos »

10.Soulagement

Je l'ai trouvée dans le grenier
Pleine de poussière
Fatiguée
D'avoir réparé
Toutes les erreurs
Du passé.
J'ai essayé de l'allumer
J'ai appuyé
La touche rose de l'avenir
Mais elle n'a pas bougé
Pas respiré
Pas fonctionné !
« Ouf ! « me suis-je dit...
« Comme ça
Je n'ai pas à
voir qui j'adore,
pourquoi je pleure,
ou quand je meurs. »
Je suis descendu
Pieds nus dans la rue
Et j'ai salué



L'air frais du présent
La pluie du moment.

Alex Daniel Calina - XI-ème F
Prof. Adina Ciupac
Collège National « Doamna Stanca »

11.Mon rêve

Une **machine** du temps, à savoir
Que tout le monde ne peut pas l'en avoir.
Il faut d'abord y penser
Et après, bien la cacher.

Rester jeune, c'est le rêve de tout le monde,
Ce n'est juste qu'avec une coup de gong,
Que la **machine** du temps puisse
Me rendre plus novatrice.

Nous pourrions revivre chaque moment
Avec une **machine** du temps.
Je serais un voyageur dans le temps
Et je ne pourrais pas être mécontent.

Ignat Laura - X-ème A
Prof. Mirela Rusu
Collège National « Doamna Stanca »

II. RÉCIT

1. Des pensées agenouillées

La vibration du bois du meuble et la mélodie de l'alarme résonnaient comme un écho autour de moi. Je ferais tout pour que je puisse renoncer à cet écho troublant. Je m'arrête sans ouvrir les yeux, en fronçant les sourcils. **L'eau** froide m'éveille à la réalité.

Je regarde avec étonnement **mes** yeux enflés et cernés d'insomnie. C'est un autre jour où la chaleur va m'amener à bout de **ma** force, un autre jour où le dialogue des parents devient le deuxième écho de la voiture qui bouge avec précaution.

Les voitures qui passent à côté de nous semblent imparables. La sensation d'être restée immobile pulse et les rayons du soleil qui brille à travers les branches des arbres, derrière le feu de circulation, perturbent ma vue. Le même air bourré entre les murs durs de l'école, avec des brises vibrantes, pique mes yeux.

Contrairement au fait que le jour je choisis de marcher, le soir me va parfaitement comme une habitude, comme un gant en cuir, une seconde peau. Les casques sur la tête, le bruit dans le bus devient aussi un son agréable, le conducteur change de vitesse alors que je me dirige vers **la** porte pour descendre. J'inhale la fumée épaisse et étouffante émanée par le pot d'échappement plein de rouille, puis le ronronnement du bus s'éloigne et disparaît.

Après la douche fraîche et revigorante, les gouttes d'eau flânent encore de haut en bas sur la peau surchauffée. Je m'habille, je mets une paire de bottes, je prends ma veste en cuir en parcourant le hall. Le casque et les mitaines se trouvent sur le canapé dans la chambre à manger.

La fraîcheur à l'intérieur du garage me donne la chair de poule et mes yeux s'arrêtent sur la moto bleue. Les yeux fixés sur le moteur, je tire rapidement les petits morceaux de cuir sur mes **maïns**, les fermant prudemment. La rue est beaucoup plus libre que d'habitude.

Je le sens.

Rien ne vrombit comme autrefois, les phares des voitures passent sur les rails du côté impraticable et tout reste désert. À travers la visière enfumée des casques, j'observe l'asphalte noir et la ligne blanche qui s'étend au-delà de moi, presque à l'infini.

J'accélère et je regarde en avant, avec impatience la route qui s'étend devant moi, puis je m'arrête au feu tricolore. La vitesse de la moto baisse à 0, tandis que le son est simplifié, juste en le sentant en-dessous de moi en attendant la couleur verte. A travers la visière noire, j'aperçois un groupe au milieu du trottoir et j'analyse chaque visage, geste ou trait dans le moindre détail.

Je change de vitesse, j'accélère le moteur en faisant ressortir un bruit terrible, et puis je me perds entre la ligne blanche et fine tracée sur l'asphalte brûlant dans les lumières le long de la route et le gaz qui s'évanouit derrière moi. La route s'étend comme un cours d'eau, clignotant avec des lampadaires, et je roule, les bras tendus sur les cornes du moteur bleu.

Les sourcils froncés, je regarde la bande qui devient déserte, la ligne blanche continue interrompue de temps en temps et l'air estival agitant frénétiquement mes cheveux attachés en queue de cheval.

Avec le moteur, je me sens vivante!

Le cœur saute rapidement dans le petit écho du réservoir qui vibre mécaniquement sous nous. Toujours en roulant à toute vitesse, le bruit fort et harmonieux fonctionne parfaitement selon le rythme des battements du cœur, rendant leur tempo à l'unisson. Pour moi, le mot « **machine** » a perdu son essence car je l'utilise si souvent que toute ma vie tourne autour d'une machine, ma moto.

Dans ma structure, l'adrénaline est vitale comme une composante illustre, et je secoue mon siège en soutenant mes coudes sur mes genoux.

La seule chose à laquelle je dois m'excuser, c'est l'amour, car je n'ai pas eu le temps pour lui, parce que la liaison entre moi et ma moto a souvent créé des murs au lieu de construire des ponts. La grâce de l'asphalte est la seule chose qui garde l'âme entassée entre les parois de fer et les pistons qui pulsent avec une dureté qui frappe et blesse.

Comment est-ce que je me suis tellement attaché à la moto? Je vais vous dire. Avez-vous jamais eu froid, si froid que vous ne pouviez pas bouger? Avez-vous jamais eu si froid que toute tentative d'évasion n'est qu'une douleur physique et spirituelle? Le froid qui recouvre votre corps dans sa glace et aucune tentative désespérée de votre part ne peut vous chauffer? Ce gel qui arrête le temps sur place? Vous êtes pris dans un énorme glaçon, **mais** vous continuez à respirer dans l'espoir que la vapeur de la chaleur dedans vous aidera à le faire fondre. Vous luttez, pleurez, frappez, mais ... la glace devient de plus en plus dure jusqu'à ce que vous soyez pris avec des larmes dans vos yeux et vos paumes ouvertes pour

vous aider. Ce froid qui gèle votre esprit et vous empêche de vivre. Vous restez coincé, le corps glacé, **l'âme** glacée, l'esprit qui ne vous permet pas de poser des questions ...

Tout est froid et hostile en vous.

Vous attendez ... et attendez... et attendez ...

Vous attendez un miracle de votre part.

Vous savez que vous êtes responsable du froid à l'intérieur de vous. Quand vous vous êtes quitté, vous avez laissé les « mauvaises herbes » de vos pensées, le froid, l'indifférence, vous entourer. Et jour après jour, vous commencez à ressembler de plus en plus à une maison abandonnée. Mais vous savez que vous ne pouvez blâmer personne pour ça. Personne n'est coupable parce que vous avez été empoisonné par vos propres pensées. Tout à coup, vous regardez dans le miroir de la glace qui vous avait enveloppé... et vous commencez à vous réveiller !

Mais, la glace en moi a commencé à fondre quand j'ai découvert la moto. Je n'avais jamais pensé qu'une machinerie deviendrait une partie importante de moi, je ne pensais pas que ce serait mon salut.

Dans le « Banquet » de Platon, on dit que pour être tout à fait complet, on doit trouver sa moitié. Eh bien, j'ai trouvé ma moitié, ma moto est celle qui me complète. Elle porte mon histoire et moi la sienne.

Au bout d'une longue route, je suis arrivée à la maison dans l'arbre, construite par mon père. J'y grimpai et saisis sans hésitation les mots que j'ai répandus sur le blanc d'une feuille. Alors ça a été la première fois que mes pensées se soient agenouillées devant une carte, et maintenant... mes pensées s'agenouillent devant vous.

Balog Denisa – X D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

2. Deux instruments: le cœur et le cerveau

Regarde-moi ! Et je le vois...le garçon du premier pupitre. Il est un petit garçon aux yeux honnêtes et le sourire **amical**. Il reste devant moi et il écrit des poésies. Il ne parle pas trop avec ses collègues. Mais, pendant les classes, quand il a une bonne idée, il dit « Mon cerveau me propose une idée » et quand il ne sait pas la réponse « Les petites roues de mon cerveau ne fonctionnent pas ». Puis, je me demandais : « A-t-il une **machine** dans sa tête ? ».

Je l'ai questionné à propos de sa machine, il a ri, et par la suite, nous nous sommes liés d'amitié.

Écoute ! En ce moment, j'entends son rire, sa manière de parler de nos théories concernant les deux « machines » du corps humain: le cœur et le cerveau. J'entends comme il parle de ses poésies et de ce qu'il **aime**.

Pour moi, ce garçon sensible devenait mon instrument de travail, d'inspiration et de rêve. Je dessinais ce qu'il exprimait dans ses poésies. La première poésie dessinée a été écrite comme une révolte d'un enfant qui avait été instruit à sourire toujours. Je la lis à présent aussi dans **ma** tête :

*Tu caches ta douleur
Sous un sourire mécanisé
Tu dis que tout sera bien
Et tu crois que tu as oublié.
Et tu n'aimes pas la sensation
Mais la douleur reste,
Tu apprends à sourire
Même si la vie est leste.*



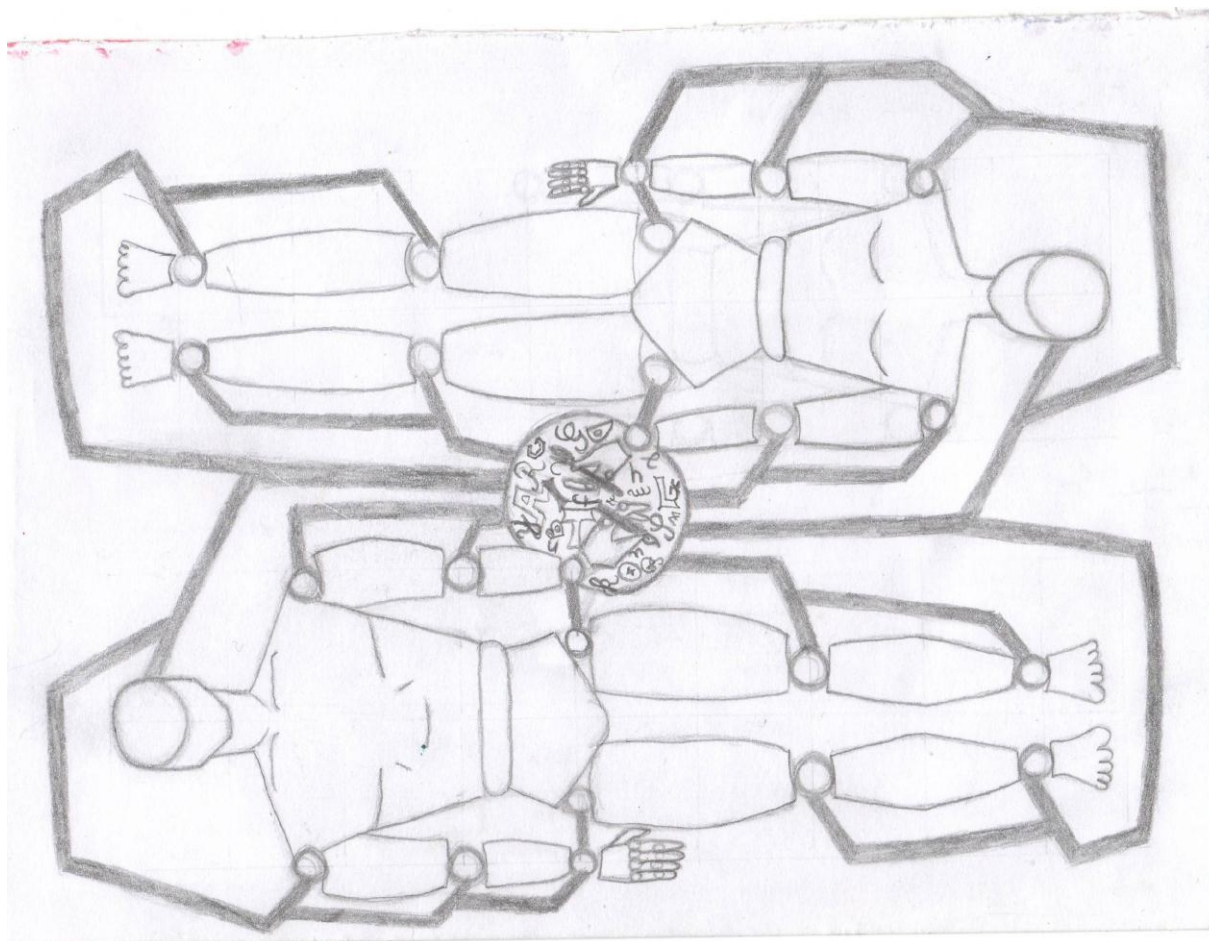
Mon dessin représentait un homme sans visage qui allait dans la foule. Il avait un sourire de roues. Mon **ami** a aimé beaucoup ce dessin, donc il écrivait les poésies que je dessinais ensuite. Nous fonctionnions ensemble : j'étais les couleurs de ses paroles. Nous exprimions à travers l'art la manière dont les hommes sont conduits par la vie quotidienne.

Quand il a trouvé mon cahier d'esquisses, où il y avait autres dessins aussi, mon ami l'a emporté et il a écrit les poésies à partir de mes dessins. Nous étions deux instruments qui dépendions l'un de l'autre, donc pour bien fonctionner séparément, nous devons mettre en marche le circuit.

Un jour, j'ai découvert un billet de mon ami, une poésie, dans mon cahier d'esquisses:

*Souris sans égard à la situation,
Apprends te réjouir de chaque création
Même si tu es triste, souris et oublie
Tout va se résoudre et ça c'est promis !*

C'était la dernière poésie, un au revoir, parce qu'il avait été une création de mon imagination...¹



**Timp Andrada – XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »**

¹ Les desseins sont réalisés par Andrada Timp

3. Entre rêve et cauchemar

J'ai fait un rêve étrange la nuit dernière ... beau et ensuite horrible. D'un beau rêve il s'est transformé en un cauchemar! Laissez-moi vous expliquer ...

J'étais chercheur dans un laboratoire scientifique. Avec mes collègues, nous essayions de construire la « machine à voyager dans le temps ». Nous étions proches de la fin. Tout était parfait! (Je dois mentionner que l'action se passe de nos jours, plus exactement... en 2012.) La voiture était prête, mais quelqu'un a dû le tester. J'étais le plus curieux et assez courageux pour risquer de remonter le temps, je suis entré dans la machine du temps avec deux autres chercheurs et ... c'est parti! L'appareil devait nous envoyer deux ans en avant, ça veut dire en 2014. Mais un circuit s'est brûlé!

Vous vous imaginez ce qui a suivi, n'est-ce pas? Eh bien ... Je suis arrivé il y a ... Je ne sais pas exactement en quelle année, mais je suis sûr qu'il y avait plusieurs centaines d'années, de nombreuses années ... Au début, nous avions peur, mais quand nous avons vu comment les gens étaient pacifiques, nous n'avons pas eu de problèmes! C'était un monde dont nous n'avions même pas rêvé jusqu'à ce moment-là ! Tout était vert, les gens protégeaient la nature car cela les aidait ... Il y avait des prairies pleines de fleurs et de papillons! Vraiment divin! Un vrai coin de paradis! Certes, les gens n'étaient pas intelligents, mais ils suivaient la tradition et ils étaient «en la meilleure santé»! Il n'y avait pas de voitures, et les gens ne savaient pas ce qu'était le «cancer» ... il n'y avait pas de fast-food et les gens ne savaient même pas ce que c'était que l'obésité!

Enfin ... tout était vraiment incroyable. Nous avons réussi à réparer la machine à voyager dans le temps et nous nous sommes préparés à rentrer chez nous, même si nous ne pouvions pas quitter facilement ce monde, pas après avoir vu toutes ces merveilles

Sur le chemin du retour, la machine a mal tourné! Cette fois-ci, je ne savais pas ce qui s'était passé ... Nous sommes arrivés en 2200 ... le cauchemar a commencé ici! Les gens étaient bizarres, ils portaient des piles et des casques pour survivre! Les animaux n'existaient plus! Il n'est resté qu'une seule souris, qui était conservée dans une boîte de verre pour être protégée. À ce moment-là, c'était quelque chose de très précieux. Sans parler des plantes! Il n'y avait plus d'arbres, les fleurs étaient parties! Rien n'était resté! Seul un cactus, qui à son tour, était protégé et considéré comme un monument. Le soleil brûlait partout sur la terre. Les gens avaient un appareil respiratoire qui filtrait l'oxygène, il n'y avait pas de nourriture saine... la terre ... ils attendaient tous la fin du monde pour échapper à leur vie malheureuse. Soudain,

un enfant est venu nous voir. Il nous a demandé: « Etait-il une fois une planète bleue appelée la Terre où les gens vivaient dans des bois, où il y avait des fleurs ou est-ce juste une légende? » Puis une larme est tombée sur sa joue ... sur la mienne aussi... et j'ai eu peur...

Voyez-vous, braves gens, que se passe-t-il si nous ne faisons pas attention? Si nous ne savons pas comment nous comporter et respecter la planète? Personne ne veut que cela n'arrive... ni moi, ni toi, ni lui!

Alors...agissons maintenant! Ne laissons pas notre planète bleue, pleine de belles forêts, devenir juste une légende!

Ce rêve n'était pas réel, c'est juste un cauchemar, mais ça peut devenir réalité!

Belbe Iulia, Maxim Nicoleta – X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

4. La fille et le garçon

-Allons-y! Ce sera amusant!

-Pourquoi? Je ne vois pas l'importance.

Elle a pris sa main et il l'a jeté dans le carnaval. Elle sentait l'euphorie combinée à l'adrénaline, mais lui, il ne ressentait l'intemporalité.

Les heures passaient et ils ont essayé presque toutes les attractions, mais il ne s'amusait toujours pas comme la fille à côté de lui. Même si elle a réalisé qu'il était encore...une machine, elle a continué à essayer de le changer.

Avant d'atteindre la dernière course dans la montagne russe, il s'est arrêté.

-Pourquoi t'es-tu arrêté?

-C'est une perte de temps. Je devrais être à la maison, travailler...

-Mais pourquoi veux-tu toujours travailler?

-C'est comme ça que j'ai appris. Depuis que j'étais petit, mes parents m'ont dit que je n'aurais pas d'avenir sans travailler.

-La vie ne consiste pas seulement à travailler. Tu dois expérimenter, tu dois ressentir de nouvelles choses. C'est le propos de la vie. S'il te plaît, laisse-moi t'aider.

- Peut-être que dans votre vie il y a plus que quelque chose, mais tout le monde n'est pas valide.

Le garçon se retourna et voulut rentrer chez lui, mais la fille lui tenait toujours la main. Quand il a regardé en arrière, il a remarqué la larme de la fille.

-Je ne veux pas te perdre. Je ne veux pas que tu deviennes comme eux. Je ne veux pas que tu sois une machine...

Avec précaution, le garçon prit la fille dans ses bras, en attendant qu'elle arrête de pleurer. La fille s'arrêta lentement de pleurer et commença à rire en entendant le fredonnement d'une chanson dont elle avait oublié les paroles. Le garçon se souvint de la chanson et commença à fredonner avec elle. Puis il a senti quelque chose en lui qui disait qu'être avec elle et fredonner une vieille chanson est plus important que le travail.

Hălălaie Cristian – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

5. La grande découverte au Vatican

À partir de la citation de Platon « Le temps est l'image mobile de l'éternité immobile », nous pouvons affirmer que le temps est irréversible pour l'homme, donc, nous devons profiter de chaque moment de cette vie.

J'ai toujours été captivée par le voyage dans le temps. C'est parce que dans mon enfance mon grand-père m'a raconté des histoires sur le voyage dans le temps. Je me suis toujours demandé s'il y avait vraiment un mécanisme pour mettre en pratique tout ce que mon grand-père me disait. Eh bien, un jour ce dilemme m'a été confirmé.

Avant de continuer mon histoire, je tiens à dire qu'au début, je pensais qu'il était impossible de réaliser ce que je vais révéler dans les prochaines lignes, mais maintenant je crois fermement que ce qui s'est passé est réel. Donc, un jour j'ai trouvé une lettre de mon grand-père qui disait qu'il avait inventé la machine du temps dans sa jeunesse et qu'elle était cachée dans un musée du Vatican. Mon grand-père m'a avoué la raison pour laquelle il avait construit la machine. Tout a commencé en 1955, quand mon grand-père a dû dépasser un moment très difficile : la mort de son meilleur ami. L'espoir de créer une machine du temps qui permettrait à mon grand-père de sauver la vie de son ami, l'a amené à étudier la physique et, au fil des ans, à devenir un professeur. Mon grand-père a caché ses études et recherches pendant de nombreuses années. Ma chance était que j'étais en vacances d'été, et dans deux jours, j'allais avec ma famille en Italie, chez ma tante; donc c'était le moment idéal pour visiter le Vatican. Je n'ai jamais attendu un voyage autant que j'attendais ce voyage-là...

Enfin le grand jour est venu. Cela a été très difficile pour moi de quitter mon chien et ma maison, mais je suis consolé par l'idée que nous resterons seulement pour une semaine. Nous sommes partis lundi, à sept heures du matin, en avion. Trois heures après, nous voilà

arrivés à Milan, la ville où ma tante vit. J'ai visité de nombreuses attractions touristiques, par exemple: le Château Sforza, le Dôme de Milan et le Palais Royal. Tout m'a impressionné et j'ai ressenti un sentiment d'admiration. À la fin de la première journée, j'ai essayé de convaincre ma famille d'aller au Vatican le lendemain, mais c'était dur parce que la distance entre Milan et le Vatican est très grande. Mes parents ont refusé au début, mais après beaucoup d'insistances ils ont accepté. J'étais très heureux parce qu'il n'arrive pas tous les jours que je trouve une lettre disant que mon grand-père est le créateur de la machine du temps et qu'elle est cachée dans un musée du Vatican. En d'autres termes, c'est une chance unique dans la vie et je ne voulais pas la rater à cause de trop de kilomètres. Donc, le lendemain, nous nous sommes réveillés rapidement et dans cinq heures nous étions au Vatican. Quand nous y sommes arrivés, nous sommes allés au restaurant pour récupérer l'énergie perdue sur le chemin. Après avoir mangé, j'ai proposé à mes parents, bien sûr, d'aller aux Musées du Vatican, où j'allais trouver la grande création de mon grand-père. Quand j'y suis arrivé j'étais très heureux. Notre guide nous a donné une présentation succincte de tous les objets et peintures du musée. Quand personne ne faisait attention, je me suis détaché du groupe et j'ai commencé à chercher la machine du temps. J'ai pris la lettre et je l'ai lue attentivement; mon grand-père a clairement mentionné que la machine du temps était cachée dans le sous-sol du musée. Je me dirigeais vers le sous-sol et quand je suis arrivé, je peux dire honnêtement que j'avais tellement peur ! J'ai descendu les escaliers; ce sous-sol avait quelque chose d'étrange. J'ai essayé de comprendre quelque chose, mais je n'ai pas réussi à cause du manque de lumière. Je ne pouvais penser qu'à mon grand-père, à la machine du temps que je ne voyais pas à cause de l'obscurité et à mes parents qui devaient être inquiets parce qu'ils ne savaient pas où j'étais. Soudain, la lumière s'est allumée. En ce moment-là, la peur a atteint le niveau maximum. Je pensais qui pourrait allumer la lumière vu que j'étais seul dans le sous-sol. Après m'être rassuré, j'ai continué à regarder dans la pièce, en espérant de trouver la machine du temps. Je me suis dit que mon grand-père s'est trompé, il n'y avait pas de machine du temps, quand soudainement quelque chose a commencé à scintiller et à faire du bruit. J'ai commencé à trembler et ma première pensée a été de partir de là, mais j'ai réalisé que j'en avais trop fait pour m'arrêter maintenant, que j'étais sur le point de découvrir la vérité. Donc, je me suis approché et j'ai trouvé que le scintillement venait de la machine du temps. Quand j'ai approché j'ai réalisé que c'était beaucoup plus grande que je pensais. Je regardais la machine de temps quand, à un moment donné, j'ai remarqué un grand bouton rouge qui brillait. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai senti que je devais appuyer sur le brillant bouton, alors je l'ai pressé et dans les quelques secondes qui ont suivi, je me suis retrouvé dans la vieille maison de Paris, où j'ai passé mon enfance. Tout était très émouvant. J'ai revisité ma

maison, j'ai vu mes parents, mais cette fois-ci ils étaient plus jeunes, je me suis vu à l'âge de six ans, mais surtout j'ai vu mon grand-père, avant de partir aux États-Unis pour faire de la recherche en physique; il m'a beaucoup manqué ensuite. Donc, c'était le bon moment pour le revoir. C'est merveilleux de revivre les moments importants de notre vie, mais il y a un problème avec notre voyage dans le passé: le voyageur ne peut pas intervenir dans le changement des événements et il n'est qu'un spectateur des événements de passé. Donc, malheureusement, je n'ai pas pu parler à mon grand-père. Après quelques minutes, je me suis téléporter dans différents endroits spéciaux pour moi, chacun avec son histoire: ma première fête de Noël, mon premier concours de musique, le premier jour à la maternelle et ainsi de suite. Après trois heures, j'ai réalisé qu'il était temps de retourner au Vatican. J'ai dit au revoir à tout et j'ai préparé la machine du temps pour que je puisse retourner au Vatican. Après quelques secondes j'étais dans le sous-sol obscur et étrange de nouveau.

J'ai couru au musée dans l'espoir de retrouver mes parents. Je pensais qu'ils me puniraient parce que j'avais disparu, mais quand je les ai rencontrés, j'ai eu l'étonnement incroyable d'apprendre que j'avais seulement manqué dix minutes. Puis je me suis rendu compte que le voyage dans le passé avait un effet majeur sur le temps parce que les quatre heures dans le passé équivalent à seulement dix minutes à présent.

Après ce voyage inattendu et surprenant, qui aurait semblé très étrange et impossible à atteindre il y a deux jours, je peux dire que j'ai eu la chance de vivre la plus belle expérience de ma vie.

Quel voyage extraordinaire ! Je ne l'oublierai jamais, ça c'est sûr !

Jurj Carla– XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

6. La Roue du Destin

Il était une fois un grand roi dans un pays lointain, au-delà la mer bleue, des montagnes de cristal et de la forêt sombre. Le roi Raynold régnait avec sagesse et avec droit sur Le Royaume de la lumière. Ce royaume s'appelait **ainsi** parce que le soleil brillait plus fort sur ces terres que sur tout autre endroit dans le monde et parce que les fondateurs ont trouvé ce pays après des **années** d'errance à travers la forêt sombre.

Cependant **la** paix et l'harmonie n'ont pas duré trop longtemps. Dans le Château de Cristal, près de toit l'atmosphère était tendue. Le roi était inquiet parce que La Pierre du Soleil avait perdu sa puissance. Pendant la guerre avec les sorcières, la Pierre du Soleil a été

cassée, et même si les sorcières ont été vaincues et la pierre réassemblée, elle n'a plus eu la force d'autrefois. Si La Pierre du Soleil perdait définitivement sa puissance, la terre deviendrait sombre.

Dans le champ d'émeraude vivait un chevalier céleste, qui s'appelait Tristan. Tristan a trouvé dans la Bibliothèque du Chêne Sage un livre qui contenait une légende sur une **machine** à coudre, mais ce n'était pas une machine quelconque! Les gens pouvaient y tisser leur destin et leurs rêves. Les Trois Etoiles Majestueuses étaient celles qui pouvaient tisser le destin et accomplir les désirs. Tristan a demandé le consentement du roi et il est parti pour chercher la machine du destin.

Après quelque temps, il est arrivé dans La Forêt sombre – le pays des sorcières. La Reine de la Forêt a appris le plan du chevalier et a décidé de voler la machine.

En suivant la carte, Tristan est arrivé dans la forêt, devant une grotte. En voulant entrer dans la grotte, il a été arrêté par la première Etoile Majestueuse, qui devait tester son courage. Il s'est réveillé dans le passé, juste au moment où sa mère était poignardée par une sorcière. Le passé était la plus grande peur de Tristan, **mais** il a pris une épée et il a trébuché sur la sorcière. Tristan est revenu dans le présent. Le test du courage a été passé!

« Donne- moi ta main et tu deviendras le roi du pays ! » Tristan n'est pas tombé en proie à la tentation, mais il a jeté une pierre dans le reflet de l'eau. C'était le test de l'humilité. Passé !

Enfin il a rencontré la troisième étoile: « Je prédis que je sortirai avec toi de cette grotte. Suis-moi et nous serons ensemble ! » Tristan a reconnu la fille de ses rêves, donc il allait bientôt découvrir que le troisième test c'était le grand test de l'amour. La fille l'a **emmené** près des étoiles et l'a fait choisir n'importe quelle étoile. Tristan a choisi une petite étoile, mais qui a tourné dans la machine du destin ! Tristan ne pouvait pas croire ses yeux, le destin de son pays était dans ses **mains**! Alors, il a prononcé son désir. « Que mon pays soit sauvé ! » Et ainsi fût-il!

Quand les deux sont sortis de la grotte, la sorcière a frappé l'étoile d'une flèche, qui est tombée au sol, tuée par la flèche empoisonnée. Tristan l'a regardé comment elle se transformait en fleurs blanches, un symbole de l'espoir qui ne meurt jamais.

Et aujourd'hui, Tristan ramasse encore les fleurs de son amour. Quant à la machine du destin elle est tombée dans les eaux de la rivière de l'oubli. Et c'est mieux comme ça, car l'homme n'a pas la sagesse nécessaire pour écrire le destin !

Pereş Luca– X D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

7. Lin et Mi

Il y a quelque temps, en Chine, vivait un homme qui avait un **chien**. Son nom était **Lin** et celui de son petit **ami**, le chien, était **Mi**. Les deux vivaient au bord d'un **lac**, dans une petite maison.

Un jour, Lin a voulu construire une machine à voyager pour aller autour du monde. Les idées que Lin avait dans sa tête lui ont rendu plus facile à dessiner son **machine** à voler. Il a commencé à peindre sur un grand papier blanc les roues et **la** base de son appareil. En haut, Lin a pensé de mettre un ballon à l'air chaud, comme un zeppelin. La base de son appareil à voler avait une **niche** où il a mis trois choses pour son voyage : une petite caisse colorée, une **mine** de crayon et un paquet de feuilles blanches.

Lin et Mi sont partis dans leur voyage autour du monde. Ils ont voyagé depuis le Grand Mur de Chine jusqu'au but du monde. Leur première rencontre a été avec un homme triste qui ne pouvait pas comprendre pourquoi la joie de vivre lui manquait. Lin lui a fait un dessin, sur une feuille blanche prise de son paquet, en illustrant la plus heureuse vie qu'il puisse vivre. Ainsi, le joyeux petit chien Mi lui a fait comprendre que les petites choses sont les plus importants ingrédients qui puissent remplir de joie la vie.

Ensuite, Lin et Mi sont arrivés dans une grande ville pleine d'hommes qui marchaient dans les rues sans savoir où ils allaient et surtout pourquoi ils marchaient. Lin a pris une feuille blanche de son paquet et a dessiné un point rond, qui représentait, d'une manière ou d'autre, le but pour ces hommes. Mi a montré ce dessin avec le point - le but - aux hommes. Ceux-ci, comme des robots à l'avant, ont compris qu'il faut avoir un but dans la vie auquel il faut rêver et imaginer le mieux pour y arriver.

Dans leur voyage, Lin et Mi ont trouvé un homme qui ne pouvait pas sourire. Lin a fait remplir la feuille blanche de dessins drôles qui ont fait l'homme sourire, et comme ça il a compris que parfois il faut sourire pour rendre la vie plus belle.

Après avoir fait le tour du monde entier, Lin et Mi sont rentrés. Leur maison au bord du lac les attendait parce qu'elle est restée toute seule et sans aucune personne autour d'elle. Mi était très heureux et faisait des tours de la maison en aboyant de joie. Lin a pris une feuille blanche et avec la mine de son crayon il a fait le plus beau dessin de sa maison et du lac. Puis, il a mis son dessin dans la **caisse** colorée.

Et comme ça, au bout du voyage dans sa machine à voler, la caisse de Lin était remplie de souvenirs qu'il garderait pour tout le reste de sa vie.

8. Lutter contre l'imaginaire

Croire c'est naturel. J'ai toujours eu une imagination riche. Les gens autour de moi pensent que je suis folle, mais je ne les juge pas. Ils le croient parce que j'ai l'habitude d'oublier de choses, de ne pas faire attention, de parler hors sujet; mais ils ne savent pas qu'à ce moment-là, je suis dans mon monde, parallèle à leur monde. Un endroit où je rêve, mais c'est toujours la réalité. C'est ce monde où vivre signifie se battre pour la vie.

Tout a commencé dans mon enfance, quand les rêves ont commencé à envahir mes nuits. Je ne savais pas ce que c'était, mais cela semblait être une machine de rêves, une machine qui transformait les rêves en cauchemars. Il n'y avait pas une seule nuit où je n'avais pas été dans un cauchemar; des nuits où le monde était une arène qui attendait d'être détruite, les nuits où je voyais des amis mourir, les nuits où toutes les histoires devenaient réalité dès les temps des dieux à l'invasion des zombies. C'était dur pour moi, car je ne pouvais pas me reposer, et j'avais presque toujours peur. Les gens ne m'ont pas compris et certaines personnes ne me comprennent pas encore.



Nous avons tous des problèmes et nous essayons tous de les résoudre. Je pensais que pour surmonter les cauchemars, je devais arriver au point où tout avait commencé. J'ai

cherché les endroits les plus sombres de mes rêves; et pour cela, j'avais besoin de l'aide de l'imaginaire. Le fantastique était celui qui m'a montré que pour vaincre le mal, dans mon cas l'inexistence, je devais devenir moi-même fantastique.

Le désir d'échapper aux cauchemars était si fort que, avec le temps, je devins fort et prêt à affronter le mal, l'irréel. J'ai trouvé la machine, je me suis battu et j'ai gagné; je n'étais plus affectée par les mauvais rêves. Je suis devenue cette fille qui voit le monde comme imaginaire, l'endroit où je ne suis pas seulement une lycéenne, mais un être surnaturel.

Mais cette machine de rêves existait encore et plus tard elle a écrasé les rêves des autres adolescents. C'est ainsi que j'ai fini par croire en tout ce que les gens autour de moi pensaient et pensent encore être des histoires, des légendes, et c'est ainsi que j'ai appris le but de la vie. J'étais dans une lutte continue entre le réel et l'irréel, à la fois pour moi et pour les autres adolescents. Bien qu'ils n'y croient pas, j'y crois et j'y croirai toujours, parce que ces légendes m'ont sauvé la vie et m'ont démontré que je peux être une fille normale, mais je n'ai jamais oublié que je suis la fille qui peut affronter le plus grand ennemi de l'humanité, la broie des rêves.²

Gardosi Krisztina– XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

9. Sourire de crêpe

Loin de la Voie Lactée, se trouve une galaxie appelée Crypton. Dans ce petit monde habitent, dans un petit village, un groupe de gens qui pendant 10 ans ont embrassé la tristesse. Inconsciemment, ils ont tout fait pour éliminer la moindre particule de joie dans leurs vies, et ils se sont éloignés de plus en plus l'un de l'autre.

Même si ce sentiment dominait tout, en se cachant même dans les plus inhabituels endroits, dans une roulotte située dans un coin du village, habitait un enfant qui vivait dans la joie et non pas dans la tristesse. Celui-ci était très inquiet et il voulait faire quelque chose pour les autres, qu'il considérait ses amis.

Un jour, Lucien a décidé de construire une machine qui était capable de ramener le sourire sur les lèvres des hommes. Il s'est rendu compte que, petit à petit, les sentiments envers la famille et envers ceux qui nous entourent s'évaporent, les hommes se noyaient dans leur travail.

² Le dessin est réalisé par Krisztina Gardosi

Au début, ce projet n'était pas très bien dessiné, mais après quelques semaines de travail le schéma de la machine était prêt. Pour trouver tout ce qu'il lui fallait pour construire l'appareil, il devait retourner dans le village. Le fait qu'il a dû aller là-bas et voir comment la tristesse pesait tout le monde, l'a encouragé encore plus de finir son projet. Arrivé là-bas, il a fait en sorte de trouver quelques robots usés pour réutiliser leurs pièces, puis il a vite retourné à sa roulotte pour commencer le travail.

Au bout de deux jours et deux nuits de travail, il a finalisé la machine, en l'appelant « Mécha ». C'était une machine capable de faire des crêpes, mais même si ça pourrait sembler un peu banal, s'il y rajoutait une goutte de la potion de la joie, ces crêpes devenaient l'arme avec laquelle Lucien pourrait détruire la tristesse du village. Cette potion était la création de Lucien, qu'il pouvait obtenir avec les ingrédients suivants: une petite cuillère de cannelle, deux petites cuillères de vanille, jus de aloès vera et l'ingrédient secret, 5 larmes d'un enfant innocent.

Vendredi il est parti en ville pour donner à tout le monde « un sourire de crêpes ». Lucien s'est fait un petit stand dans le centre de la ville et il a attendu que les habitants se servent de l'appareil. Au début tout le monde le regardait d'une manière très bizarre, jusqu'au moment où une petite fille d'environ cinq ans en ait pris une en cachette ! Pas plus de deux secondes plus tard, le visage de la petite fille a commencé à briller de joie, la petite fille a commencé à faire essayer les crêpes à tous les passants, en revenant tous à l'état qu'ils étaient une fois. Et à partir de ce moment-là, tous les vendredis on organisait « la journée des crêpes », comme un hommage pour Lucien et sa machine, Mécha. Depuis dans la galaxie Crypton la joie domine, et la pensée que quelque part loin de nous, les habitants de Terra, ce lieu où les hommes ont retrouvé la joie de vivre à l'aide des crêpes, devrait être une leçon pour nous, et dorénavant on doit essayer de trouver notre joie aussi dans les petites choses, car « un sourire ne coûte rien, mais il crée beaucoup ». (Raoul Follereau)

Por Agapia– XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

10. Une expérience futuriste

Dans notre ville, il y a quelques années, est arrivé un homme de science, un savant, qui a acquis une maison à la périphérie.

Personne ne savait l'origine de cette appellation, celle de « savant », parce qu'il n'avait rien inventé, ni n'avait l'air d'un savant. Plus tard, on parlait en ville qu'il avait été

aidé par un homme bizarre, presque un nain, qui semblait venu d'une autre galaxie pour construire une étrange machine.

On disait que ce nain a survécu suite à la destruction de sa propre machine au contact avec la Terre. On disait aussi que ces deux hommes ont construit pour la première fois un robot et puis tous les trois ont commencé à concevoir une autre machine très insolite.

Plusieurs années ils ont pensé et ils ont rêvé à cette machine. Ils ont cherché les matériaux nécessaires, ils l'ont fabriquée en miniature. Ce n'était pas simple parce qu'elle devait vaincre la gravitation, elle avait besoin d'une essence spéciale pour atteindre une vitesse comme celle de la lumière.

Plus que certain qu'ils y sont arrivés parce qu'un jour, sur la porte de leur maison on a pu lire ces mots sur une feuille de papier: « Nous retournerons! »

Bien sûr que jusqu'aujourd'hui la maison est restée abandonnée. Personne n'ose au moins y entrer, mais tous espèrent encore et rêvent qu'un jour les trois voyageurs reviendront sur notre belle Terre.

Marcu Ioana– X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

11.Le voyage inattendu

C'était une journée très chargée le samedi. Je viens de sortir du lit et j'ai essayé de faire fonctionner mon cerveau à pleine capacité. Ma mère m'a donné des ordres stricts que je dois suivre strictement comme un robot.

Quand je mets mes vêtements dans la machine à laver je fus téléportée vers un autre univers, un univers des machines. Un robot sympathique est apparu miraculeusement devant moi. Il s'appelait Roko, il semblait très humain pour un robot. Il m'a montré la ville " Robotopia", où tout était différent de notre monde. Mais même si tout était en métal, les robots se nourrissaient de sentiments.

Au début, nous pensions que nous n'avions rien en commun. Que nos mondes sont différents. J'ai réalisé que ce n'était pas comme ça. Nous sommes aussi des robots, programmés pour faire ce dont nous avons besoin, pas ce que nous voulons. La plupart du temps nous oublions de vivre nos vies, de les rendre autant de fois que possible. Nous perdons du temps à faire n'importe quoi, pour obtenir le plus de l'argent possible. Nous mettons souvent les autres en premier et nous oublierons de nous.

J'étais très perdue quand Riko (le maire de la ville) m'a dit de me réveiller. Soudain, j'étais dans ma chambre et j'ai réalisé que tout n'était qu'un rêve.

Je peux donner un conseil à tous ceux qui pensent comme moi:

“Vivez votre vie comme un homme! Pas comme un robot”

une photo de moi et de Roko

Pop Ștefania - X A

Prof. Ardelean Silvia

Collège National « Ioan Slavici »

12.Moi et la Formule 1

Ma passion pour les machines, en particulier les voitures de course, existe depuis que j'étais petite. Bien que je sois la fille j'ai aimé regarder à la télé, avec mon père, les voitures de course. Pendant que je grandissais, je m'y étais intéressée de plus en plus.

Ma première expérience avec un vrai volant c'était il y a huit ans, où, mon père, à l'occasion de mon anniversaire, m'a pris au Karting.

Parce que j'étais petite, je ne faisais pas très attention, donc j'étais toujours blessée très fortement. Je me suis cassé la jambe et une main et c'était très difficile pour moi, de me débrouiller ou de faire n'importe quoi. Et ça a duré plusieurs mois.

Cependant, ça ne m'a pas empêchée de continuer de rêver d'une voiture de Formule 1. J'étais excitée mais à Vienne avec mes parents j'ai vu la plus belle voiture de course de ma vie. C'était rouge et un peu de noir et a participé à une course très exceptionnelle.

À cette course j'ai été à côté du conducteur, co-pilote. C'était la plus belle expérience de ma vie. La plus belle chose était le fait que cette voiture a gagné la course et puis je me sentais comme une championne. J'ai été en contact avec ce pilote de voiture de course et j'ai été invitée à de nombreuses courses qu'elle avait.

J'ai accepté d'aller presque partout, n'importe où, parce que j'ai aimé voir des voitures de Formule 1.

Maintenant nous sommes de très bons amis, et cet été, il est venu avec sa famille en Roumanie, où il a passé une semaine. J'ai lié une forte amitié avec sa fille, âgée de treize ans, pleine d'énergie comme son père.

Quand j'aurai ma majorité (à 18 ans je serai majeure), j'espère arriver au volant d'une voiture de course.

Mon rêve est de participer à la plus grande course d'automobiles

13.G1umb00

L'espace, quelque chose qui englobe tant de planètes, chacune spectaculaire et étrange à sa manière. Je suis toujours fascinée par les histoires de mon grand-père sur ses voyages dans l'espace. La plupart du temps, j'ai aimé l'histoire de la planète G1umb00, dont les gens ont écrit beaucoup et sous une forme plus intéressante.

Avant de commencer à vous partager ces histoires, j'aimerais me présenter. Je suis André, et mon grand-père était un cosmonaute.

Sur cette planète les habitants sont en fer et ils ont des lumières au lieu des yeux. J'adore cette histoire car j'imagine ces "monstres" (fer et lumières, moteurs et tuyaux) comme des voitures humanisées.

En 1986, mon grand-père avait une mission importante, mais à cause d'une pluie de météorites, il atterrit sur G1umb00 et son navire subit divers dommages. La planète est totalement différente de la nôtre. Le ciel est rose et la végétation a une couleur bleue agréable. Il a décidé d'aller explorer la nouvelle planète. Au début, tout était désert, et puis tout est devenu étrange. Le grand-père a commencé à se faire peur, surtout parce qu'il avait de bonnes heures, mais le soleil n'avait pas bougé d'un pouce.

Soudain, il y a eu un bruit comme un moteur. Je suis venu pour voir ce qui s'était passé sur le terrain. Puis il était confus. Les sons ont été entendus à nouveau, mais cette fois plus fortement. Pendant un moment le grand-père avait vu noir devant ses yeux et avait l'impression qu'il rêvait. C'était une voiture humanisée.

- N'ayez pas peur, nous vous aiderons à retourner au sol. Je suis G1umb00. Suivez-moi!

Alors le grand-père, il même s'il avait peur, le suivait. Quelque chose de mai s'est passé jusqu'à leur arrivée dans une ville, ou c'est ce que grand-père croyait.

-C'est ma maison. Et nous sommes des gens, mais la pollution excessive dans le temps nous a affectés et pour pouvoir vivre, nous avons remplacé certaines parties de nos corps par des morceaux de différentes voitures...

Et une pause embarrassante a continué la situation ... Allons voir comment vous expédier!

Ils sont allés dans un laboratoire gigantesque et ils ont pris tout ce dont ils avaient besoin. Grâce à l'aide de Glumb00, il a réussi à réparer son navire.

« Merci beaucoup », a déclaré Grand-père. Comment puis-je vous aider? Vous avez fait beaucoup pour moi et ...

-Vous ne pouvez pas nous aider, mais vous le faites. Prenez soin de votre planète, retenez l'essence de notre expérience ... Il est un peu tard pour nous de récupérer ce que nous avons perdu, mais ce n'est pas pour toi.

- Je ferai de mon mieux! Merci encore!

Et il est rentré chez lui et a raconté toutes les histoires vues et arrivées. Ils ont envoyé une équipe dans la région, mais ils n'ont plus trouvé la planète. Certains pensaient que le grand-père rêvait à cause du manque d'oxygène, mais je le crois. Depuis que mon grand-père m'a raconté tout ça, Glumb00 est devenu mon héros préféré parce qu'il a sauvé mon grand-père. C'est pourquoi c'est mon histoire préférée, la compassion qu'il a eu pour sa petite voiture bien que ce soit la première fois qu'ils se sont rencontrés, ou peut-être pas?

Tincu Niculina - X B

Prof. Ardelean Silvia

Collège National « Ioan Slavici »

14.Un truc qui diffère d'un astéroïde

Notre galaxie est très belle, mais, en même temps elle est très dangereuse. Notre planète a été bombardée par un grand nombre d'astéroïdes.

Aujourd'hui, sur la Terre il y a plus de sept milliards de personnes. Si un grand astéroïde y vient et qu'il frappe la Terre, un cas pareil serait très désastreux.

Pour notre sécurité, j'ai dans mon esprit une machine incroyable. Il s'agit d'un appareil imaginé pour être lancé dans l'espace. Cette machine se ramifie dans un grand miroir, qui se sert des rayons de Soleil pour faire brûler la masse d'un astéroïde. Et de telle façon, étant plus petit, il change de trajectoire où il est brûlé par l'atmosphère Terrestre.

Mais, pour construire cet appareil, nous avons besoin d'un grand nombre d'ingénieurs et de programmeurs, et en même temps de beaucoup d'argent. Mais, si on trouve des fonds le problème sera comme résolu, nous pourrions construire cette machine.

Pour mettre en fonction cet appareil, il faut minimum quatre panneaux solaires photovoltaïques et chacun soit de type CdTe pour que son poids soit plus léger.

Pour faire brûler l'astéroïde, la taille du miroir doit être de plus de cinquante mètres carrés, et ainsi, à la venue à l'arrivée de l'astéroïde l'appareil nécessite du temps pour être lancé en temps utile

Et ainsi, l'astéroïde ne pourrait frapper la Terre et toute la population de la Terre pourrait survivre une grande calamité.

Par conséquent, nous avons besoin de construire cet appareil pour pouvoir nous défendre contre les dangers de notre galaxie.

Voloscsuk Daniel - IX C

Prof. Ardelean Silvia

Collège National « Ioan Slavici »

15.Voyager à travers le monde

Jack était un enfant normal, aux cheveux touffus blonds, aux yeux bleus.

Il avait un défaut, il était passionné par l'histoire. Au moins trois fois par semaine il a dû voyager à travers le monde à la recherche d'un musée digne de lui. Dans sa chambre, où il passait la plus grande partie du jour, à étudier, il avait des posters gigantesques illustrés avec des dinosaures ou des histoires célèbres, éparpillés sur toutes les armoires. Alors ... sa chambre était, en fait, un véritable service archéologique !!!

Un jour, il visitait un musée de Los Angeles, pour en examiner tous les petits composants. À un moment donné, il a vu un objet étrange, différent de tous les autres et il est allé pour voir mieux ce qui était.

Devant lui il y avait une affiche « ATTENTION !! NE PAS ENTRER !! ». A l'intérieur de la machine, il y avait dix pédales, cent vingt boutons multicolores et à l'extérieur, il y avait de la tuyauterie étrange.

Il était trop curieux il a déchiré en morceaux le billet et il est entré dans le gadget mystérieux. Il appuie sur le gros bouton, d'en bas à droite qui dit « Play ». Un intermittent bourdonnement est venu soudainement. Des lumières extravagantes ont inondé la voiture qui semblait folle. Un rayon rougeâtre enveloppait le garçon et la machine ... Jack ferma les yeux. Quand il les ouvrit, il se trouva devant un T-rex!

Le T-Rex rugit et Jack a sauté en arrière à cause de la peur. Le dinosaure gigantesque s'est approché avec d'énormes traces bruyantes. Jack ne pouvait pas croire aux yeux : il avait devant lui un vrai dinosaure préhistorique !!!!

Wow, c'est extra !! Les dinosaures sont morts il y a plus de milliards d'années ! Est-ce un rêve ? Non, ce n'est pas un rêve, c'est trop réel pour être vrai.

Le T-rex était sur le point de l'écraser, mais à peu près Jack a réalisé qu'il avait un long bâton coincé dans sa patte, il a esquivé tirant le bâton de la main du pauvre dinosaure. Le visage du dinosaure est calme et il est tombé au sol comme évanoui. Jack se dirigea vers le corps du dinosaure, sa peau rugueuse était verdâtre à taches jaunes. Au réveil du dinosaure un grondement puissant se répandit dans l'endroit désert et étouffant.

-Merci. Tu m'as sauvé, murmurai le T-Rex prudent. Maintenant, tu dois m'aider : les Inniums (un peuple qui existe seulement dans mon imagination) ont pris possession des deux pierres du Conseil Magique Des Dinosaures !

Moi et la pierre, nous sommes les seuls à y survivre ! "

-Comment puis-je vous aider ? "

- Vous devez voyager dans le temps avec la machine que vous trouvez dans le musée ! Vous devez recueillir d'autres pierres préhistoriques appelées Liem. Lorsque vous trouvez toutes les pierres, les autres membres du Conseil reviendront à la vie pour détruire les Inniums! Vous êtes d'accord ? "

- Bien sûr".

Jack se positionnait dans la voiture, il a appuyé sur le bouton « Play » et un tourbillon vert et jaune les enveloppa ...

Le tourbillon lui donnait le vertige. Un brouillard gris était dans l'air chaud. La machine vacillante sans s'arrêter, elle a changé de couleurs : la première était jaune comme un citron, puis rose et finalement... Orange !

- La couleur doit indiquer où nous allons ! Orange ... peut-être où la couleur la plus utilisée est orange !

À un certain moment, le moteur a commencé à crépiter, puis la voiture a sauté dans l'air. Elle a commencé à atterrir avec une forte détonation, s'est inclinée et Jack est sorti tout ébouriffés. Autour de lui il y avait un désert très chaud.

Jack a grimpé sur le dos du dinosaure et il est parti à la recherche de Liem. Chemin faisant, un groupe de personnes est passé à côté d'eux avec des chapeaux étranges et truquées. Ils dansaient une danse étrange, égyptienne, en déplaçant leurs bras.

-Nous sommes en Egypte ! Wow, je n'y suis jamais allé ! Cria Jack.

Un feu a été allumé au milieu du cercle qui a formé les gens. Au centre un Egyptien qui a mené la danse. Jack a réalisé que la LIUM était liée à la jupe !!

- Maxi ! Maxi ! Il y a la Lium !!!! dit Jack montrant l'homme.

-Tu as raison !

Ils se sont approchés et ont parlé avec l'Egyptien.

- Bonjour. Je suis Jack et lui, il est Maxi ! Pourriez-vous nous donner le Lium ? C'est ... cette pierre ?

L'Égyptien les regardait avec un visage étrange.

Puis Maxi a pris un bâton et il a dessiné sur le sable des chiffres : les hiéroglyphes !

L'Égyptien hocha la tête et leurs a remis la pierre.

Un tourbillon gris et jaune les entourait et tout à coup, il est apparu le deuxième membre du Conseil Des Dinosaures : Rex.

-Merci beaucoup pour m'avoir sauvé ! Maintenant, nous pouvons détruire les Inniums.

Quelques minutes plus tard Jack se met dans la voiture, appuyait sur le bouton « Play » et en quelques secondes il se réveille au musée et il réalise que tout n'était qu'un rêve.

Huszi Denisa - XI B

Prof. Ardelean Silvia

Collège National « Ioan Slavici »

16.Voyageur dans le temps

Dans un monde normal, dans les années 2118, parmi les choses qui préoccupaient les gens tous les jours, outre le stress et la fatigue et les diverses voitures qui prédominaient dans un monde moderne, l'humanité obtient un chef-d'œuvre. Ce chef-d'œuvre est le résultat d'un travail titanesque de scientifiques, un projet réalisé sur 10 générations, et le monde contemporain des années 2118, bénéficierait du résultat final de ce travail.

Cette machine se distingue par l'unicité et la complexité de sa composition. C'est ce qu'on appelle "la masse du temps". Cela offrait au voyageur d'autres itinéraires qui n'étaient pas limités à l'espace, mais qui offraient la possibilité d'un itinéraire dans le temps. La masse du temps a dépassé les lois de la physique. En raison de la complexité de cette machine, le monde ne voulait pas croire à son fonctionnement. Ainsi, le créateur de la voiture, Albero Paolo, a décidé de prouver sa performance, étant lui-même le passager. Il a décidé de voyager à la préhistoire, et apporter un selfie avec un dinosaure. Il l'a dit. Alberto a accueilli le monde

des années 2118, et il est revenu aux temps primordiaux, mais le voyage a pris un tour sain. Avec une telle distance, la voiture n'avait pas assez de carburant pour se rétablir en 2118. Il avait besoin de carburant pendant encore 100 ans. Il a peur, prit rapidement une photo avec des animaux préhistoriques et est arrivé en 2018, dans un endroit appelé Roumanie. Très effrayé, Alberto cherche des ressources pour rentrer dans son monde, mais en 2018, il n'a toujours pas le carburant nécessaire. Paolo a trouvé quelque chose de nouveau pour lui, les machines comme: machine à cuire, machine tondeuse à cheveux, machine à laver, la voiture, mais tout a fonctionné sur des principes parallèles à sa machine. Alberto n'avait plus de telles machines dans son monde, toutes remplacées par des choses beaucoup plus intelligentes, appelées robots, qui rencontraient de multiples attributs.

En dépit de son temps et de son espace, Alberto a aimé la simplicité des machines pour leur simplicité, alors il a arrêté de chercher du carburant pour sa voiture, et a décidé de rester en 2018.

Crășmar Renato – X B
Prof. Ardelean Silvia
Collège National « Ioan Slavici »

17.Poly

Je m'appelle Poly et je suis une machine qui peut tout sauver. Je suis la meilleure de ce département. Non, je n'ai pas la couleur rose comme tu le crois, mais blanche, et tu comprendras immédiatement pour quoi.

En 1912, le plus grand navire de croisière, nommé RMS Titanic est parti vers New York, en quittant l'Angleterre. Et, comme vous le savez déjà, trois jours après le départ, celui-ci a frappé un iceberg et a coulé. 1515 personnes sont mortes cette nuit là. C'est l'histoire connue par tous, mais ce n'est pas la vérité.

Cette nuit-là, je surveillais le pont qui lie les deux continents. C'était la première fois quand je le faisais et j'en étais très heureuse. J'ai entendu la conversation entre deux morceaux de glace qui craignait qu'un navire géant s'approchait très rapidement vers elles. Puis j'ai pris des mesures.

Lorsque le Titanic est entré en collision avec l'iceberg, j'ai arrêté le temps, j'ai pris 1514 passagers et je les ai fait passer de l'autre côté de l'Atlantique, sur une île près de l'état de Caroline du Nord. Quand j'ai retourné, j'ai vu un passager qui est resté suspendu de mon

bouclier blanc qui avait le but de faire le temps s'arrêter. Il est tombé dans l'océan froid et profond et a décédé.

Le temps a repris son travail, faisant les choses se déplacer et ma couleur est resté blanche à cause de cette terrible peur que j'ai dû passer quand j'ai vu que le navire est disparu.

J'ai appris par mes collègues, qui surveillaient le pont à leur tour les jours suivants qu'il n'y avait plus des morts.

Chaque fois quand on voit sur le ciel "une étoile filante", il s'agit en fait de moi, j'essaye de résoudre les possibles accidents du futur, dans l'Univers.

Gliguța-Ruth Ioana- XI F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

18. La planète Krypton

En 1931, sur la planète Krypton vivait une famille unique au monde composée de père, mère et un garçon de 17 ans, appelé Mark. La planète sera détruite dans quatre mois, et quand cette nouvelle sombre a été apprise, les parents du garçon se sont décidés de construire un vaisseau spatial dans lequel il n'y avait pas de place que pour une personne. Les parents veulent sauver le garçon et l'envoyer sur la planète sur laquelle vivent des hommes. C'était la Terre. Ils vivent dans l'espoir qu'il serait heureux là-bas, bien qu'ils ne soient pas avec lui et qu'il va commencer une nouvelle vie.



Tout au long de la route que le garçon doit traverser, il rencontre différentes plantes. Etant perplexe, il s'arrête sur la soi-disant planète, Pluton, où il trouve diverses plantes spéciales, dont Sarracenia, de couleur verte et d'odeur unique qui piège les petits insectes.

N'obtenant aucune forme de vie humaine, le garçon quitte cette planète suivant la direction de Jupiter où il trouve différents reptiles. Il a le don de parler aux animaux, communiquant avec les reptiles les plus étranges, comme la plus grande espèce de lézard au monde, le dragon de Komodo. Le garçon lui demande s'il y a de la vie humaine sur cette planète. Celui-ci ne lui donne aucune réponse, mais lui propose de quitter la planète s'il veut être en sécurité.



Finalement, il est arrivé à la destination, mais le navire a été détruit à l'impact de la terre. Le garçon a eu la chance de ne pas être gravement blessé, se réveillant dans la cour d'une famille riche avec une seule fille nommée Kara, âgée de 15 ans. La fille a pris soin de ses blessures. Après s'être récupéré, il a été assez confus parce qu'il ne connaissait pas l'endroit et un peu dérangé par les questions de la fille.

Mark, un peu effrayé, a commencé à raconter sa vie à Krypton et pourquoi il était arrivé ici.

Sur le chemin de la Terre, nous avons exploré Pluton et Jupiter

-Waw, est-il possible?!

-Oui. Là, je n'ai pas trouvé que des plantes et des animaux effrayants.

- Raconte-moi quelque chose sur les gens de cette planète, Krypton.

-Il n'y avait pas d'autres personnes apart ma famille, mais malheureusement, dans environ trois mois, la planète disparaîtra

- Non, ce n'est pas possible. Nous devons faire quelque chose à ce sujet!

-On ne peut pas faire rien, mon navire est détruit et par mes connaissances il n'y a pas de voiture volante ou un navire qui peut me rendre chez mes parents.

À ce moment, les parents de Kara étaient au travail. Après quelques temps, ils arrivent à la maison et se familiarisent avec le nouvel être, venu d'une autre planète que la Terre. Ils sont d'accord avec la suggestion de Kara que Mark devrait rester avec eux dans la maison.

Le lendemain, Kara montre à Mark son environnement et son jardin plein de fleurs. Mark remarque qu'elle a des roses rouges, ce qui lui semble étrange parce qu'il savait qu'il n'y avait pas une telle fleur nulle part dans l'univers. Il savait que c'était la seule rose sur sa planète, dans le jardin de sa maison, au moins c'est ce que la Rose avait dit.

Mark parle à Kara de son don de parler aux animaux et aux plantes et de sa rose. Il était bouleversé parce qu'il sentait que la rose lui avait menti. À ce moment Kara



intervient et lui dit que la rose est unique parce qu'elle est la sienne. Tout le monde ne peut pas comprendre cela: l'amour d'un homme pour une plante, ou vice versa. Après avoir échangé des idées et des opinions, Kara lui dit que son père a une usine pour construire des avions et que ce serait une bonne idée d'essayer de construire une voiture volante pour sauver ses parents. Il est fasciné par cette idée et, le lendemain, il met ce plan en pratique sans que les parents le sachent.



Après quatre semaines de travail, ils commencent leur voyage sans l'approbation des parents de Kara. La voiture a deux couleurs: vert et blanc; les pièces à partir desquelles elle a été construite étaient brillantes et apparemment pleines de vie. Elle avait quatre sièges et pouvait transporter plus de 500 kg. Elle était spéciale parce qu'elle avait des pouvoirs surnaturels. Quand on s'élance dans l'atmosphère, trois boutons géants apparaissent. Sur chaque bouton est écrit: "vitesse", "ozn", "ailes". Ils ont appuyé sur le bouton "vitesse" et pendant quelques secondes ils sont entrés dans la galaxie d'Andromeda, où il y avait la planète Krypton.

Étant à peu près de Krypton, ils ont aperçu un astéroïde géant qui s'approchait de leur planète. Puis ils ont réagi rapidement et ont appuyé sur le bouton 'ailes', qui ont embrassé la planète. Les ailes ont protégé la planète et ont détruit l'astéroïde. Les deux ont atterri sur la planète, chez les parents de Mark. À la vue de leur fils, les parents de Mark étaient très heureux de revoir leurs fils sains et en même temps, impressionnés par cette voiture surnaturelle. Après avoir fait la connaissance de Kara, ils lui ont montré le jardin, leur ferme équestre et les trois mini-volcans qu'ils possédaient. Après deux jours avec sa nouvelle famille, Kara a quitté la planète avec des larmes dans les yeux. Elle a repris sa voiture spéciale, en appuyant sur «ozn» et a retourné sur la Terre, où ses parents l'attendaient inquiets et en colère au sujet de ce qu'elle avait fait, mais en même temps fiers de leur fille intelligente.

Mark: «Je n'ai pas été envoyé sur Terre seulement pour lui rendre visite, mais pour y vivre. Ceux qui vivent sur la Terre veulent la même chose que nous, qui vivons sur Krypton. Et je devrais le savoir, parce que je suis le seul jusqu'ici. Je ne sais pas quelle est la meilleure solution, mais je sais une chose ... Il vaut mieux être à la maison»



Mureșan Nicoleta - XI F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

19. Un monde du futur

Un soir d'été habituel, j'étais assis dans ma chambre et je venais de finir de lire un livre extrêmement intéressant qui m'a impressionné d'une manière agréable. Parce que j'étais extrêmement fatigué, je me suis soudainement endormi. Tout d'un coup j'ai réalisé que j'étais dans une sorte de machine qui avait la forme d'un livre et qui était seulement alimentée par une batterie. Une fois que je suis entré, tout était bizarre parce que tout était vide.

J'ai commencé à avoir hâte de découvrir ce qui se passait. En avançant, j'ai rencontré une certaine personne qui m'a dit que j'étais dans la machine du futur. L'endroit où j'étais avec cette personne était en fait le verso du livre. Chaque page représente une certaine date de l'avenir. Une fois qu'une personne entre dans une page, elle est transportée dans l'avenir en fonction de la date de la page.

Cette personne mystérieuse m'a dit qu'elle était celle qui a inventé la machine. Je me souviens qu'elle était une personne extrêmement grande. L'inventeur de la voiture voulait faire un voyage dans le futur en 2028. J'étais très excité, surpris, mais aussi enthousiaste. Je suis allé à la page qui a été intitulé le 9 mars 2028. Après avoir dévoilé les secrets de cette page, cette personne avait disparu, et je ne pouvais rien voir parce qu'il y avait une lumière très brillante.

Soudainement je me suis rendu compte que je n'étais plus dans la machine du futur, mais j'étais déjà dans le futur à la date que j'ai choisi, à savoir le 9 mars 2028, en achetant un magazine de mode. À ma grande surprise, les images du magazine bougeaient. J'ai commencé à me promener dans la ville parce que j'étais extrêmement curieux des changements qui ont eu lieu. La ville m'a impressionné avec plaisir. Les voitures des gens étaient étranges, elles étaient si rapides qu'elles volaient. Les maisons étaient comme des châteaux descendus des légendes. Les terrains de jeux étaient énormes, certaines balançoires étaient faites d'or. J'ai également remarqué les robots qui répondent aux tâches des gens. Tout s'est arrêté à ce moment-là, puis je me suis réveillé.

Quand je me suis réveillé, j'ai réalisé que tout était vraiment un rêve, un rêve merveilleux mais étrange que je n'oublierai jamais. Ce matin j'ai ressenti beaucoup de bonheur et d'épanouissement parce que j'ai réussi à pénétrer un peu dans un monde futur et à découvrir quelques-uns des secrets cachés et mystérieux.

Pastor Helga - XI F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

20.L'histoire d'Emma

Salut, je suis Emma, une adolescente animée, toujours avec le sourire sur les lèvres, essayant de rendre les autres heureux. J'ai toujours voulu que tout le monde soit heureux, toujours avec le sourire aux lèvres, mais ce n'est pas toujours comme nous le voulons.

Je peux dire que j'ai une vie aventureuse, des amis extraordinaires et une famille qui m'aime tel que je suis, même si je n'ai pas leur sang. Oui, je suis adopté par une famille merveilleuse qui me respecte et m'apprécie avec tous mes défauts. Je ne suis pas en colère contre ma mère parce qu'elle m'a abandonnée, je suis plus en colère parce qu'elle ne veut pas que je la trouve et cela me cause des cauchemars. Parfois je me trouve bizarre à cause du fait que j'entends des voix presque tous les soirs et que des choses étranges m'arrivent. Par exemple, plus je vieillis, plus les choses étranges et les voix dans ma tête deviennent plus accentuées. Je veux que tout soit en bon ordre avec moi, et malgré ça, je continue à sourire et à partager ma joie cachée avec les autres. S'il y avait une voiture de désirs, ce serait comme un rayon de lumière dans ma vie et sur la route que je veux suivre.

C'est la fin de novembre et le Noël s'approche. Toute cette énergie positive que tout le monde disperse te fait te sentir bien et toujours souriant. Les chants de Noël résonnent et semblent nourrir l'âme de la paix, de l'espoir et du bonheur. Ensemble avec ma famille, nous nous préparons pour le Noël, nous décorons la maison avec divers ornements, puis nous décorons le sapin. J'aime beaucoup cette fête, car toute la ville est pleine de lumières, et les gens deviennent plus humaines, ils sourient et partagent le bonheur avec leurs proches.

C'est la Veille de Noël, je ne peux pas croire à quelle vitesse le temps a passé. Ensemble avec maman, nous faisons les derniers préparatifs pour demain. Nous avons quelques gâteaux à faire, du poulet farci et «sarmale», mes préférés. Je parlais avec ma mère de ce que je voulais le plus pour le Noël et je lui ai dit que je voulais rencontrer ma mère naturelle. Elle était d'un côté contente que je lui avais témoigné. Quoi qu'il en soit, elle est la meilleure mère que je puisse avoir.

Je dois aller au magasin, acheter certains ingrédients dont on a besoin pour préparer le poulet. Je suis totalement enchanté par les ornements de la ville, mais il semble que quelque chose attire mon attention. Quelque chose de très brillant dans les buissons et j'y vais voir. En arrivant près de l'objet brillant, il semblait être une machine à écrire, mais il était différent, trop fantastique. Il avait un bouton "Démarrer" et je ne savais pas si je devais l'appuyer ou

non, mais finalement je l'ai appuyé. La machine à écrire, avec un regard renversant, commence à briller encore plus fort, ses yeux et sa bouche apparaissent, puis elle me dit:

-Salue, douce petite fille! Je suis la voiture des vœux. Merci de m'avoir réveillé, j'ai déjà trop dormi.

-Bonjour, voiture de vœux!

Je me tenais bouche bée. J'étais tellement étonné que je ne savais quoi dire. Et puis la voiture me dit:

-Eh, ne sois pas si étonnée. Je m'appelle Larry et je vais t'accomplir un souhait. Dis-moi, qu'est-ce que tu veux le plus pour le Noël?

-Je m'appelle Emma. C'est vraiment un miracle de te rencontrer! Je ne peux pas croire que c'est vrai, ce qu'il m'arrive.

- C'est vrai, Emma. Maintenant, tu dois penser à ton souhait, sinon, je vais disparaître, et tu ne seras pas en mesure de me dire ce que tu désires.

-Bien, Larry. Je souhaite de tout mon cœur rencontrer ma mère naturelle.

-Bibi-Bop Bibi-Bum, que le désir de la fille s'accomplit maintenant!

Soudain, c'était la matinée, et Larry était disparue, comme si rien ne s'était passé. De retour à la maison, j'essaie de trouver une bonne excuse pour dire à ma mère pourquoi je ne suis pas rentrée plus tôt. Elle ne va pas me croire si je lui dis que j'ai rencontré Larry.

Quand j'arrive devant la maison j'aperçois une belle dame qui sort de la porte. Je ne l'ai jamais vue auparavant, mais j'ai l'impression de la connaître depuis que je suis née. Ma mère sort aussi de la porte et me dit en souriant : "Regarde, Emma, elle est ta mère naturelle. Joyeux Noël, ma chérie! Ce moment-là, je me mis à pleurer et à courir dans les bras de ma mère naturelle, qui a commencé à pleurer elle aussi et à me serrer dans ses bras.

Après cela, nous sommes toutes entrés dans la maison, et j'ai remercié ma mère adoptive, Clara, de m'avoir offert le plus beau cadeau, puis nous avons tous, fêté le Noël ensemble.

Le nom de ma mère naturelle est Melisa et elle ne voulait pas que je la trouve, parce qu'elle avait honte de son acte et en même temps peur que je puisse réagir mal. Mais tout ce qui compte, c'est que j'ai rencontré ma mère naturelle et nous avons passé le premier Noël ensemble.

Quand on l'attend moins, nos désirs peuvent devenir réalité. Alors, prenez soin de ce que vous souhaitez.

Sfârcioc Naomi - XI F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

21. Une soirée au Musée des sciences et technologies

Une belle soirée de mars j'étais au Musée des sciences et technologies avec ma petite amie, Marie, pour mener une recherche sur un sujet donné par le prof d'**histoire**.

En nous promenant dans le musée, notre **attention** a été attirée par une machine du futur. **Curieuses** de connaître l'avenir, nous nous sommes dirigées vers la machine. **Ici**, un monsieur nous a **lit** les instructions d'utilisation. Après cela, Marie s'est éloignée. Elle ne semblait pas très intéressée. Mais moi, moi je suis restée là, curieuse d'y entrer. J'ai mis une paire de lunettes 3D pour commencer l'aventure.

Notre pays, la Roumanie, a été difficile à reconnaître. De nombreux bâtiments en verre et en acier volaient dans le ciel, parmi les étoiles. Je pouvais voir une voiture-fusil qui abritait des robots pressés et certains d'entre eux se promenaient avec des porte-documents à la main.

Désireuse de voir comment la technologie a évolué, je suis entrée dans un bâtiment. L'**entrée** se fait en scannant la pupille. Je suis entrée dans un bureau et j'ai ouvert un ordinateur portable, qui montrait tout en 3D. L'accès se faisait à base d'empreinte. Un robot m'a **apporté** un café. Quelle surprise...

En **marchant** dans le bâtiment, je suis entrée en collision avec un gros robot. Tout d'un coup, ses yeux bleus sont devenus rouges et il s'est mis à crier : « Des intrus ! ». Une alarme a commencé à sonner. Toutes les portes et les fenêtres se sont fermées. J'ai commencé à courir dans toutes les directions dans la grande salle et à demander de l'aide.

Ma chance était ma petite amie qui me cherchait déjà depuis quelque temps, accompagnée par l'homme en charge de la voiture du futur.

C'était la plus intéressante soirée de ma vie !

Terebeși Carmen - IX

Prof. Codruța Alexandra Silaghi

Lycée d'Arts Aurel Popp Satu Mare

22. Un scientifique voyageur

Michèle Gallier est un scientifique très compétent dans son domaine.

Pendant longtemps, il essayait de trouver un moyen de voyager dans le temps, une voiture du temps serait parfaite, mais il ne réalisait toujours pas comment cela pouvait

fonctionner. Mais un jour, lorsqu'il prenait une douche, il a eu une brillante idée : l'idée dont il avait besoin pour démarrer la voiture.

Après un entier mois de travail et d'étude, il a réussi à fabriquer la voiture, mais il ne savait pas si cela fonctionnait bien, car il ne voulait pas impliquer n'importe qui dans son travail, donc il a décidé d'essayer lui-même sa voiture. La seconde suivante, il se réveilla en 1983. Il était dans la maison où il avait grandi, il entendit sa mère appeler sa famille à dîner, il attendit jusqu'à ce que tout le monde ait fini et se dirigea vers sa chambre où il avait l'intention de se parler, de parler au jeune Michèle. Au moment où il a voulu « se » saluer, il se réveille debout dans la voiture à voyager dans le temps.

Serait-ce vraiment possible ?...

Barazsu Izabella - X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

23. Mon histoire du futur

Bonjour je m'appelle Daria et je travaille dans **le domaine des machines**.

Tout a commencé quand j'étais petite. J'avais reçu un livre à Noël qui parlait des **machines**, comment elles étaient construites et à quoi elles servaient. Au début, j'ai travaillé dans une usine qui construisait des **machines à laver** et des **machines à sécher**. Elles ont été inventées pour rendre la vie des gens plus facile.

J'ai senti que je pouvais faire davantage, et alors j'ai créé une **machine à dessiner**. C'était une machine fabriquée pour aider les gens à créer des images avec le minimum d'effort. Sur une tablette, on choisit le personnage ou l'image qu'on veut dessiner et cette machine la reproduit en crayon sur papier. Je me rappelle comme j'avais du mal à dessiner quand j'étais au collège. C'est pour cela que j'ai pensé à cette invention, et aussi pour aider mon fils qui apparemment se confronte avec la même difficulté.

Ensuite j'ai commencé à perfectionner mon travail. Je me suis décidée de poursuivre mes études dans le domaine de la recherche technique et j'ai fini par tomber sur un groupe de chercheurs passionnés par l'impossible. Nous avons fondé une équipe formidable et ensemble on essaye d'inventer une **nouvelle machine** que nous avons appelée la **machine du futur**. En fait il s'agit d'une **machine à téléporter**, qui aura le pouvoir de téléporter les personnes de différents endroits du monde à l'endroit où elles veulent aller juste en appuyant sur un bouton. On travaille dessus depuis 10 ans et on ne l'a pas encore finalisée.

Nous avons aussi un département qui est en train d'inventer une autre **machine du futur**, mais qui pourrait nous envoyer dans le futur ou dans le passé et qu'on a appelée la **machine du temps**. Ce projet est encore plus compliqué que le nôtre, alors j'ai l'espoir qu'on finisse quand-même avant nos collègues. Beaucoup de monde nous considère fous et nous dit qu'on perd notre temps au lieu de produire des choses utiles, comme des **machines à café**, des **machines à pain** ou, pourquoi pas, des **machines à écrire**. Mais nous avons de la confiance et de l'espoir et personne ne pense à y renoncer.

Je travaille dans cette usine depuis plus de 10 ans et j'y passerai encore bon nombre d'années jusqu'à ce que la **machine du temps** et la **machine à téléporter** soient terminées. Cela pourrait nous prendre encore beaucoup d'années, mais c'était mon rêve depuis petite. J'y resterais même jusqu'à la fin de ma vie. La machine du temps devrait être prête dans moins de 30 ans. On la crée pour que les gens puissent aller dans le futur pour voir ce qui va arriver dans leur vie, comme des dates importantes, des événements essentiels ou des conséquences de leurs décisions, mais aussi pour qu'ils puissent aller dans le passé pour voir la vie d'avant. Les archéologues par exemple pourront voir vraiment ce qui s'est passé à l'époque, afin de confirmer leurs théories et d'éliminer leurs doutes.

Et si un jour je ne serais plus là, je laisserais tout à mon fils.

Duștința Daria – IX^{ème} B
Prof. Durău Cristina
Lycée Théorique de Negrești-Oaș

24. En voyageant dans le temps

Dans la vie quotidienne, nous avons chacun un rêve auquel nous aspirons tous les jours, un vrai symbole pour le désir de connaissance et l'exploration de nos propres êtres. Mais souvent ces rêves sont dissipés à cause de diverses raisons, dissimulant notre façon de penser vers d'autres terres sombres.

Un véritable mystère est représenté par l'histoire de notre vie, qui a son origine dans la découverte du sang et par les personnes qui sont associées avec nous et qui ont vécu des milliers et des milliers d'années sur la Terre. C'est une chose merveilleuse de nous connaître nous-mêmes, d'explorer dans notre registre intérieur les réminiscences de nos racines les plus profondes et les expériences que notre espèce a connues à travers les époques. Quand je pense au passé et aux choses qui avaient été une fois, mon cœur sautille d'impatience, car il veut sans relâche pénétrer à l'intérieur de ma façon de penser et attiser le feu de cette nostalgie invincible.

Mais, comment faire des voyages dans le passé si l'on n'a pas de moyens de transport ou **des machines à voyager dans le temps** qui puissent accomplir cette mission? C'était la question que je me posais avant ce jour d'été où je suis tombée par hasard sur la cachette de mon oncle Gabriel, dans la cave de notre vieille maison de campagne, à moitié abandonnée, et où, derrière un paroi double, il avait construit **une machine du temps** ! C'est comme ça que l'aventure de ma vie a commencé, car Gabriel avait le choix entre me laisser profiter de cette merveille et la divulgation de son grand secret, avec laquelle je l'ai menacé dès qu'il a essayé de m'en éloigner.

Une machine du temps... c'est bien difficile à décrire, mais je vais l'essayer, pour la postérité. C'était un engrenage énorme, plaqué de beaucoup de métaux différents, doré et orné de perles en verre, avec beaucoup de petites lumières de différentes couleurs, et une capsule à téléporter, actionnée par une sorte de **machine à vapeur**, dans laquelle j'ai vu Gabriel disparaître, pour réapparaître quelques heures plus tard, sous mes yeux également inquiets et émerveillés par cette incroyable découverte. Son panneau de commandes avait des touches ressemblant à celles d'une **machine à écrire**, mais elles s'allumaient en appuyant dessus...

Ce jour-là j'ai fait mon premier voyage dans le temps. Gabriel m'a pris la main et m'a dit, les yeux rivés dans les miens : « On va boucher un peu la réalité : on va réfléchir pour un moment justement aux personnes qu'on aimait et qui sont parties de nous, et on va se concentrer sur le souhait de les revoir, grâce à un saut dans le temps. N'oublie pas que nous y allons comme des spectateurs. On pourra explorer les ténèbres du passé et **les machines sophistiquées de l'avenir**. Mais nous n'avons pas le droit d'intervenir dans une réalité qui n'est pas la nôtre. Spectateurs ! C'est clair ? » J'entendais ses mots comme dans un rêve, comme si cela ne m'arrivait pas... Comme si j'étais spectateur, comme il le disait. J'ai bégayé : « Oui » et l'aventure a commencé.

En explorant les civilisations qui avaient vécu il y a longtemps sur les terres Roumaines, j'ai ressenti une sensation de tristesse, parce que de nos jours la tradition commence à disparaître et notre pays n'est plus apprécié comme il l'était avant...

Un jour, moi et mon oncle, nous étions partis à la recherche des dinosaures et, dans une grande cave **bien cachée dans** les montagnes occidentales de notre pays, on était sur le point de perdre nos vies. On avait amené **des machines bricolées** par mon oncle, pour sonder la terre et les rochers et pour analyser des brins de végétation il y a longtemps disparue. Nous étions en train d'examiner des traces de pas bizarres, en essayant de deviner à quel animal elles auraient pu appartenir, quand derrière nous une ombre mystérieuse s'était dressée en poussant des sons étranges. Effrayés, nous avons couru comme des **machines à voler**. En essayant d'échapper au monstre féroce qui nous suivait, nous nous sommes dirigés vers une

sombre forêt où il faisait noir partout. Soudain, j'ai glissé sur une branche et je suis tombée dans un tunnel profond. À l'intérieur, j'ai découvert une exposition énorme des graphites qui entourait les murs de la grotte et, avec grand étonnement, j'ai suivi des signes qui conduisaient vers une sorte de chambre secrète.

Gabriel m'avait suivie et, avec **des machines à illuminer** simples et légères qu'il avait sur lui, il faisait illuminer tout autour. En suivant les instructions sur les parois noircis, nous sommes arrivés dans une pièce où il y avait **des machines rudimentaires inventées à l'époque**. Gérard m'a dit : « Ces **machines d'hier** sont parmi les plus anciennes créations de l'humanité ! » Agréablement surprise, je lui ai dit : « Ce sont de véritables merveilles archéologiques ! »

Finalement, nous avons trouvé une porte menant vers le monde au-dessus de nous. En escaladant à la surface, j'ai vu beaucoup de gens qui marchaient, travaillaient, causaient et des enfants qui jouaient sur l'herbe douce dans les jardins devant les maisons. C'était un monde qui me rappelait les images qui apparaissaient parfois dans les livres d'histoire et qui illustraient des époques de notre passé. Dans les rues pavées de pierre circulaient des charrues tirées par des chevaux énormes, dont le bruit se mélangeait avec les voix des gens, les rires des enfants et les gazouillements des oiseaux. Nous étions dans le Bucarest du XIX^{ème} siècle. Je regardais pleine de fascination toutes les **machines ingénieuses** que j'apercevais dans les différents ateliers à grandes vitrines qui bordaient les rues.

Pour le moment, nous n'avions pas réalisé que nous avions fait un saut imprévu dans le temps. Fascinés par ce monde fourmillant et plein de vie, nous ignorions de penser comment étions nous passés de l'époque des dinosaures à « l'époque des inventions ». Est-ce que **la machine du temps** avait des soucis ou nous avions trouvé une porte qui permettait de passer d'une dimension à une autre ? Et comment allions-nous revenir dans notre présent ?

Petit à petit, nous devînmes conscients de cette incohérence apparue dans notre voyage et pour la première fois nous ressentîmes une peur beaucoup plus terrifiante que celle éprouvée quand le monstre nous poursuivait : c'était la peur de rester bloqués dans un monde inconnu, de ne plus être capables de rentrer à la maison et de ne jamais revoir les gens qu'on aimait.

Gabriel, qui était un génie, me dit alors : « Il faut qu'on retrouve la porte qui nous a amenés ici et qu'on refasse le trajet à l'inverse ! » Je regardais ses lèvres bouger, j'entendais ses paroles, mais je ne comprenais pas, car je ne me souvenais point quelle était cette porte, ni le premier endroit qu'on avait vu en sortant. Pourtant, je lui répondis mécaniquement : « Oui... » et nous partîmes dans l'autre sens, à la recherche de la porte miraculeuse qui nous

ramène dans la grotte des **anciennes machines**, puis dans le monde des dinosaures et finalement dans la cave de notre maison.

Sans le vouloir, mes yeux s'arrêtaient sans cesse sur différents éléments de ce monde fascinant dans lequel nous nous étions égarés. Dans une cour j'aperçus une **machine à compost**, une **vieille machine** qui me faisait penser aux **machines agricoles** de mon grand-père. Dans une cuisine, je vis une **machine à café** comme je n'avais jamais vu avant. Dans un atelier de couture il y avait plein de **machines à coudre** et même une **machine à tisser**. À cette époque-là il n'y avait pas de **machine à laver**, mais ils avaient des **machines à balayer les rues**, dont j'aperçus une dans une petite rue bordée de noyers. Mais ce qui m'intrigua le plus fût une **machine de guerre** qui trônait au milieu d'une place publique et dont on ne se rendait pas compte si elle était là pour protéger la ville des envahisseurs ou bien pour punir ses propres infracteurs. C'était une **énorme machine bizarre** qui était probablement considérée une **machine moderne** de son temps, mais en tout cas, c'était sans doute une **machine à tuer**.

Mais tout ce que je voulais voir c'était la porte et la voilà finalement derrière une **nouvelle machine** qui cette fois-ci m'était inconnue...

Covaci Georgiana - IX^{ème} A
Prof. Durău Cristina
Lycée Théorique de Negrești-Oaș

III. ESSAI

1. Les petits parfaits

Es-tu heureux ?... Dans une société qui profite de toi, qui t'encourage de te douter de toi-**même**, s'aimer soi-même est un acte rebelle.

Je suis perdu... le plus grand défi de **la** vie est d'être soi-même dans un monde qui essaie de te faire comme tout le monde... pas **mal**, non ? Je suis complètement amoureux du monde, **mais** terrifié aussi. En toute sincérité toute **ma** génération se sent perdue et nous avons peur... peur de demander, nous nous sommes habitués à copier, nous avons peur d'être rejeté. Nous avons donc trouvé un refuge dans le monde virtuel où tout semble parfait, au moins c'est ce que je pensais au début... Pourrait-il être parce que « Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatiguant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications. », comme le Petit Prince³ l'a dit ? (Pg14)

Nous ne sommes pas des **machines** dans lesquelles vous mettez des pièces de bonté jusqu'à ce que la joie tombe... mais reste... nous sommes plus attachés à ce monde que nous avons presque oublié le vrai, nous essayons tous les jours d'atteindre **la perfection** en nous perdant nous-mêmes... nous devons apprendre à viser des améliorations continues au lieu de la perfection. Le problème est que même ce monde n'est pas parfait, c'est plutôt un mensonge, un mensonge qu'il y a un type de « corps parfait » ou « visage parfait »... et à cause de cela, nous essayons d'impressionner comme ça, en essayant, ou en prouvant que nous sommes parfaits à l'extérieur... « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux » (pg76) ... Nous commençons à agir comme des machines, comme si nous ne savons pas ce qui se passe autour de nous, mais nous n'essayons même pas de le découvrir. Je pense que tu n'es pas venu pour faire face à la réalité, mais pour créer la réalité. Mais cela devient

³ DE SAINT-EXUPÉRY, Antoine (1946), *Le Petit Prince*, Éditions Gallimards, 1999

plus difficile car le téléphone a pris la place d'un meilleur **ami**, c'est triste que nous humanisons les machines, quand en réalité le but de tout **cela** est de transformer les miroirs en fenêtres, ce sont les machines qui doivent être à notre disposition. Notre cerveau a trop d'onglets ouverts, la vérité c'est que nous blâmons la société, mais nous **sommes** la société. « Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui » (pg45).

J'**aime** penser qu'il y a encore de l'espoir pour nous d'arrêter les « machines » dans lesquelles nous nous transformons. La meilleure question pour vous est : êtes-vous aussi sûr que moi ?

Je m'enseigne à être libre.

Maxim Bianca – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

2. Renaître de ses cendres : Phénix ou les marionnettes ?

«Fais de ta vie un rêve et d'un rêve, une réalité»

Antoine de Saint-Exupéry

J'y ai réfléchi, je pensais que c'était juste une illusion, je croyais que tout cela allait bientôt finir... que plus je croirais, moins cela m'affecterait. Je me suis trompée.

De nos jours, la société n'est rien d'autre qu'un petit théâtre de marionnettes, dans notre cas les gens, maniées par les cordes des hypocrites. La maturation n'est pas le problème, l'oubli l'est. Oublier tout ce que vous étiez avant de devenir des os, des mensonges et une vie qui fait seulement semblant d'être vécue.

Nous devenons donc tellement « robotiques » dans notre illusion que nous croyons que si nous grandissons, tout ira bien. Tandis qu'en fait, tout ce que nous faisons est de passer chaque jour en tuant peu à peu l'enfant en nous. Le seul moyen d'échapper à la réalité que nous ne voulons plus vivre c'est de dormir ou de regarder le coucher du soleil. Je pense que c'est ça la différence entre moi et les autres : j'ai toujours cherché quelque chose de plus dans un coucher de soleil, des couleurs plus amples pour peindre mes pensées, des horizons mieux définis, des détails pour exploiter mon esprit.

Avez-vous jamais essayé d'imaginer la mort? Je sais, ce sujet a l'air très triste et désagréable, mais le chaos qui me définit a commencé à prendre forme dans ma personnalité. Je pense que les gens meurent chaque jour et renaissent le lendemain de leurs propres cendres. Je pense aussi qu'il y a de nombreuses façons de mourir, telles le suicide, le meurtre, donner

son amour à un homme et le laisser creux ensuite, nous mourons tous à notre manière. Les émotions m'envahissent et je sens mon corps trembler et ma peau se désosser. Avez-vous été si triste qu'aucun coucher de soleil et aucun sommeil ne vous aient sauvés?

Je pense que la vie est un cycle de choses imprévisibles, jamais prévisibles. Nous, en tant qu'êtres humains, sommes redevables à l'univers de vivre réellement, de ressentir chaque émotion le plus profondément que possible et de l'exploiter au maximum. Aussi, la chose la plus importante à ce moment-là serait de créer un sanctuaire propice pour survivre dans ce monde qui dégrade notre âme. Un espace seulement à nous, dans lequel des couchers de soleil peuvent être vus même 43 fois par jour, dans lequel la fleur aimée ne se fane pas, dans lequel l'âme humaine ne se dégrade pas en grandissant. Après tout ... « il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » (Antoine de Saint-Exupéry)

Nous avons atteint une ère de la vitesse, tout se passe selon un horaire, mais le temps n'est que relatif ; tout le monde se précipite pour aller quelque part, mais la destination est trompeuse, car peu importe la destination, c'est la façon dont vous choisissez d'arriver où vous voulez qui est importante. C'est ce qui construit ta personnalité. Les valeurs morales ne sont plus appréciées ces derniers temps, l'originalité de l'âme et de chaque personne, la créativité sont cachées derrière des nombres, des nombres simples, que la société utilise pour nous définir. Nous devenons des robots, sans capacités morales, sans émotions troublantes, nous devenons inertes devant notre âme, nous devenons des machines. Nous devons nous rappeler de ressentir! « Chaque jour, nous devrions écouter au moins une courte chanson, lire un bon poème, voir un beau tableau et, si possible, dire quelques mots sensibles. » (Goethe)

Plus nous nous éloignons de la nature humaine, des émotions, des larmes et des rires, de la joie d'être un enfant, plus nous devenons des adultes amers et écœurés qui ne sentent rien et n'utilisent que leur cerveau. Ce serait mon pire cauchemar, devenir un petit robot de la société!

Nous ne nous en rendons pas compte, mais jour après jour, nous nous attachons de plus en plus à la vie qui nous enfonce dans sa vraie signification. Nous sommes obligés d'oublier, de grandir et de nous comporter comme s'il n'y avait pas eu de moments où nous jouissions d'un avion en papier, d'un papillon coloré ou d'un ciel plein d'étoiles. Nous sommes poussés par les circonstances de la vie à grandir, et il est alors trop tard pour que quelqu'un nous sauve de cette fosse obscure. Que devons-nous faire? Souvenons-nous! Respirons à travers les fleurs que nous avons autrefois cultivées, à travers des étoiles dont nous ne pouvions pas détacher nos yeux, à travers des sourires innocents pour nous souvenir d'être enfants et nous comporter comme si nous n'avions jamais été déçus ou mal aimés ou tristes...

Mon conseil est le suivant: vis simplement et sois toujours un enfant ! Une fois adulte, on ne peut pas revenir sur ses pas. Je préfère glisser parmi les étoiles, que juste d'être une machine conduite par la société.

Goie Roxana – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

3. La mémoire ne peut pas être supprimée

Nous sommes-nous déjà demandé qui nous sommes? Ou quel est notre rôle dans ce monde? Avons-nous notre propre volonté ou sommes-nous des marionnettes contrôlées par le système ? Mais si oui, qui est le manieur des marionnettes?



Beaucoup de questions auxquelles personne ne peut donner une explication exacte car personne ne sait ce qui s'est passé avant nous et ce qui se passera après notre mort. Tout ce que nous savons est que nous avons un but sur la Terre, on est des gens qui peuvent changer quelque chose, mais le plus important, la vie serait si différente en l'absence de l'un d'entre nous.

J'ai toujours pensé que nous pourrions être semblables, mais il est très difficile de nous encadrer dans quelque chose parce que nous sommes des êtres qui immortalisons tout, nous prenons des photos détaillées avec nos yeux et assimilons de nouvelles connaissances avec les oreilles, puis nous les interprétons par la pensée et on les gardons dans notre mémoire. Nous sommes un petit appareil dans ce grand monde plein de technologie. Un petit appareil qui stocke tout en mémoire comme une caméra, tant de souvenirs et de connaissances accumulées ! La caméra a de nombreux paramètres et une histoire riche qui suit les étapes les plus essentielles de la vie, qui doivent parfois libérer de l'espace pour les nouvelles données. Parfois, l'homme oublie où il est parti, oublie l'essence de la vie, car l'endroit où il va, c'est l'enfance qui parcourt le long et sophistiqué chemin de la maturation.

La plus belle histoire de l'homme est sa rencontre avec lui-même dans un rêve, car c'est le lieu où l'imagination est libre, non pas soumise à des tâches différentes par la technologie. La caméra, par exemple, aide beaucoup parce que ce n'est pas seulement dans son imagination que l'homme peut garder des images, mais dans quelque chose nous pouvons

tous voir : la photo. Elle reste dans le temps, aujourd'hui et demain et au fil des années et des années.

Comme l'appareil photo fait ce qu'il fait le mieux, ça veut dire capter les moments les plus importants dans ce monde, l'homme aussi fait ce qu'il fait le mieux : se pose des questions, recherche et découvre, même s'il ne trouve pas toujours des réponses... Malgré tout ça, nous sommes peut-être nos propres maîtres parce que nous contrôlons la caméra, donc est-ce que nous nous contrôlons nous-mêmes?

En conclusion, nous représentons le passé, le présent et le futur. Nous connaissons tellement de choses, nous devons simplement être impatients de les rencontrer et avoir la patience de les découvrir, car tout reste dans nos esprits.

Zima Diana – X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

4. L'homme, aujourd'hui

L'homme est un être libre doté de raison, de pensée, mais le plus important, il a des sentiments. Les sentiments sont ceux qui nous rendent spéciaux et différents du reste de la création, parce que l'homme réussit à travers les sentiments à transmettre les plus beaux états.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un problème sérieux, celui de la mécanisation et de la digitalisation de tout ce qui existe, même de l'homme. En raison de l'évolution de la science et de son résultat pour simplifier les choses, l'homme non seulement n'arrive plus à penser, mais à ressentir non plus.

L'idée d'un homme transformé en machine est due aux conditions sociales et à la mentalité contemporaine, aujourd'hui les gens sont fatigués, pris dans la routine quotidienne et malheureusement, cette réalité affecte en général les jeunes. Les parents forcent les enfants de faire certaines choses qu'ils ne veulent pas faire.

La réalité demande plutôt une autre chose pour développer un jeune homme et ne pas le transformer en machine : développer ses capacités intellectuelles à l'aide de l'imagination. Ce message est pour tout le monde, on ne doit pas nous laisser guider par les principes des autres.

En conclusion, l'homme doit utiliser son propre cerveau et ses qualités. En faisant des erreurs, nous allons développer et réussir à changer la société dans laquelle nous vivons :

l'imagination et la créativité peuvent façonner un monde différent, un monde meilleur, dans lequel nous sommes tous égaux, sans être systématiquement connectés et conduits.

Pereş Andrada – X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

5. Mon point de vue

Pour chacun d'entre nous, la technologie est importante d 'autant plus que nous la rencontrons partout, car elle fait partie de nos vies. Grâce à cela, elle évolue et nous aussi, en tant qu'êtres humains. C'est une opportunité de rendre le monde plus moderne et par suite, de nous rendre la vie plus facile.

Aujourd'hui, les machines sont indispensables à la vie. Elles nous simplifient la vie avec les technologies des plus sophistiquées qui nous assurent de l'aide, de l'ouverture de notre esprit et du confort.

Par exemple, voyager en voiture nous développera en tant que personnes et nous connaissons de nouvelles personnes, des régions et des coutumes différentes de celles des nôtres. Cela nous aidera aussi à nous libérer, à nous découvrir nous-mêmes et à nous faire rêver. En même temps, nous immortaliserons le moment de notre voyage à l'aide des téléphones ou des caméras.

Nous évoluerons tellement de sorte que la machine sera capable à fabriquer une voiture à nos rêves d'après un simple dessin.

C'est très profitable pour nous d'être assistés par des machines dans notre travail, car celles-ci ne fatiguent pas, elles sont faites pour remplacer l'homme d'une façon très discrète pour le libérer et le conforter. Nous ne pouvons pas nous en passer.

L'homme continuera d'inventer toutes sortes de nouvelles technologies grâce à son imagination qui émergera toujours. Mais, il faut être extrêmement prudent de ne pas en devenir dépendant, car c'est plus sain pour nous d'être entourés par des personnes, d'interagir avec elles et par suite, renforcer nos qualités humaines et non pas se transformer dans une machine.

Corodi Patricia - XI E
Prof. Elisabeta Finta
Collège Économique « Gheorghe Dragos »

6. Les gens – des robots avec des sentiments

Nous sommes des robots, même si on essaie de le nier tout le temps... les hommes sont des robots un peu plus avancés, c'est tout. Tout ce que nous touchons, voyons ou sentons ne sont que des signaux que notre cerveau perçoit et appelle des sens.

Dès le début de l'histoire, les hommes étaient égoïstes quand il s'agissait de la survie. Notre cerveau est comme un ordinateur qui contrôle notre corps tout entier. L'homme est un robot contrôlé par le cerveau, mais les sentiments ne peuvent pas être contrôlés par lui. De cette façon, nous percevons les sentiments comme un virus que notre cerveau ne peut pas éliminer de notre corps robotisé. Avez-vous remarqué que les hommes se laissent conduits de plus en plus fréquemment, par des machines telles que la télévision, l'ordinateur, le portable, l'iPod, mais surtout le téléphone intelligent? Le téléphone commande la plupart des hommes...hmm ... un robot contrôle un autre robot... Ça semble étrange, mais c'est vrai. Nous passons tous du temps au téléphone, les uns un peu plus que les autres, mais il est addictif et les hommes tombent en piège.

En tant qu'homme-robot, comment peut-on sentir l'amour? L'amour est un sentiment qui ne peut donc pas être contrôlé par le cerveau, mais comment pouvons-nous sentir l'amour sinon à travers l'amour offert à nous par les autres? Avec la tristesse, c'est à peu près la même chose ...

Pourquoi les gens, sont-ils des robots avec des sentiments? Parce qu'ils permettent d'être contrôlés par tout ce qui est autour d'eux et se passent de ce qui pourrait les sauver et les rendre plus humains: les sentiments ... Donc, si les robots peuvent être contrôlés en l'absence des sentiments, nous, les humains, sommes devenus des robots au moment où nous avons renoncé à nos sentiments.

Bence Petra – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

7. Comment choisir les bons objets?

« N'accumule pas d'argent, entoure-toi de bonnes gens! »

Qu'est-ce que le mot « machine » signifie pour nous? Si nous parlons d'une voiture, sommes-nous capables de détenir une voiture? Et surtout, quel type de voiture? Comment

choisissons-nous la voiture convenable pour nous? Pourquoi choisissons-nous une voiture? Avec quoi nous aiderait-elle vivre? Eh bien, il y a une réponse à tout cela, nous avons juste besoin de ressentir l'attraction de cet objet. « Clairement, vous ne voyez qu'avec votre cœur. Les choses de base ne peuvent pas être vu avec les yeux. »

À mon avis, les voitures sont devenues quelque chose de presque indispensable de nos jours, où la technologie a pris les devants. Peu importe la voiture que nous avons, chacun d'entre nous rêve d'une voiture idéale. Le mot « idéal » est relatif parce que tout le monde choisit la voiture des rêves de manière subjective. De nos jours, la voiture est très importante et tout le monde veut que la voiture choisie le représente. Nous, les femmes, voulons avoir une voiture qui nous donne de la force, de la féminité, de l'élégance et de la sécurité!

Eh bien, qu'est-ce qu'une voiture signifie pour nous? Du point de vue des fabricants ou des spécialistes, la machine est un système de pièces à mouvements déterminés qui transforment une forme d'énergie en une autre forme d'énergie, ou plus brièvement, un appareil ou un mécanisme. De notre point de vue, des acheteurs, la voiture est la deuxième maison. Elle est considérée comme l'un des objets les plus précieux que nous ayons. La voiture adéquate pour nous dépend de nos besoins.

Bien que certains objets ne soient pas trop importants, nous leur accordons une valeur énorme, car nous croyons que les choses jouent un rôle important dans nos vies mais ce n'est pas le cas. Les choses ne peuvent pas nous définir, à nous les gens.

Apai Alina – XI E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

8. Processus de programmation

Aujourd'hui la technologie fait partie de nos vies, tout le monde a au moins un téléphone qu'on porte toujours sur nous, mais ce n'est pas le vrai problème, le problème ce sont les gens.

La programmation du cerveau humain commence à la maternelle, quand tous mangent à une heure fixe, tout le monde doit dormir à une heure fixe, s'ils le veulent ou non. Tout le monde apprend à penser de la même manière, ils ne laissent pas l'imagination fonctionner pleinement.

Dans l'école ça devient encore plus grave, tout monde est forcé d'apprendre le même sujet qu'il l'aime ou non. On n'a pas la possibilité de choisir la spécialisation qu'on préfère,

celle qui nous fait nous sentir vivants, on est tous obligés d'apprendre strictement seulement ce qui nous est imposé par l'école. Et tout ça pour quoi?

On finit par avoir un travail où on a des règles, où on fonctionne selon un horaire fixe et on fait la même chose encore et encore, comme si l'on était un programme d'ordinateur, et quand celui-ci est vieux ou cassé, il est simplement supprimé. Seul quand on vieillit, on réalise que toute notre vie a été programmée et qu'on n'a jamais eu la liberté totale de faire ce qu'on veut.

Rares sont ceux qui brisent le système et ne le laissent pas les programmer, ce sont ceux qui apprécient la vie et ne sont pas transformés en robots.

Sima David – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

9. Notre monde

Imaginez que vous êtes entourés des machineries. Que soudainement rien de vivant n'est autour de vous. Votre chien est un robot et votre meilleur ami est une voix dans un ordinateur.

Peut être à la première vue quelque chose de comme ça ne vous semble pas possible, mais si nous regardons mieux à ce qui nous entoure, nous verrons que c'est possible. Aujourd'hui l'accessoire le plus précieux ce n'est pas un collier ou une montre, mais c'est le portable qui nous accompagne partout. Nous ne sommes plus fiers de nos qualités, mais nous sommes fiers des voitures que nous conduisons. Les enfants ne veulent plus d'animaux de compagnie. Ils demandent des chats et des chiens qui aboient et miaulent sur commande ce qu'ils voient à la télévision. Ils ne veulent plus d'amis, ils veulent des poupées qui parlent. Et nous devons tous admettre que nous avons refusé d'aller boire un jus pour regarder une émission de télévision.

Le monde dont je vous ai d'abord parlé, ça existe. Si nous voulons ou non en faire partie, c'est notre décision.

Zvunka Lorena- X B
Prof. Ardelean Silvia
Collège National « Ioan Slavici »

10. Tu es quoi?

Nous nous imaginons que l'homme est une personne, un être humain, qui pense, vit avec sa famille, s'amuse et travaille. Comme nous le savons, tout ce que nous imaginons n'est pas toujours vrai.

Nous sommes devenus captifs dans notre imagination. Il nous semble normal de travailler tard et nous ne voyons pas nos familles. Il nous semble normal d'être menés par les autres et de faire ce que les autres nous disent. Il nous semble normal que nous laissions les autres penser pour nous. Nous voyons, mais nous ne remarquons pas. Nous entendons, mais nous n'écoutons pas. Bref, il nous semble normal que l'homme soit une machine. Nous sommes toujours prêts à conserver des informations et à les reconnaître comme des robots. Si nous disons notre opinion, on nous dit que ce n'est pas bon et que nous faisons ce que veulent les plus grosses machines. Quand nous devenons adultes, nous répétons l'erreur. Et nous construisons des gens, pas des personnes. Les enfants tiennent le téléphone dans une main et le stylo dans l'autre. Les adultes tiennent un stylo dans une main et le téléphone dans l'autre.

Qu'est-ce que cela signifie?! Cela signifie que les enfants n'ont pas d'enfance et que les adultes n'ont pas le temps de finir leur repas à mâcher parce qu'ils se dépêchent toujours afin de finir leur travail.

En conclusion, on peut dire que l'homme n'est pas une personne. Les personnes sont des êtres humains qui réalisent ce qui se passe autour d'eux et pensent par eux-mêmes, mais l'homme est une machine qui est toujours contrôlée, qui ne résiste pas.

Tu es quoi, alors ? Choisis, avant que ce ne soit trop tard !

Bălica Bianca, Dindelegan Daria - X F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

11. Un pas dans temps

L'humanité n'a pas trop appris sur la **machine** du temps. Tout ce que nous savons est qu'elle est géniale, parce qu'elle regroupe le passé au présent et rassemble les gens, tous ensemble.

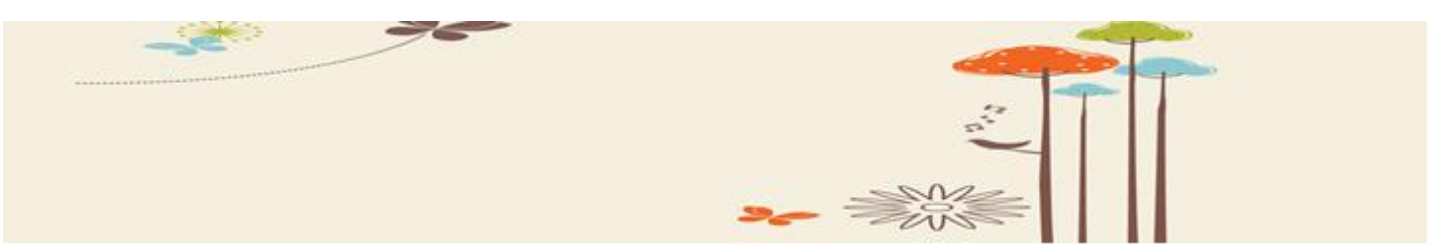
Avez-vous jamais pensé combien de spéciale devrait être cette **machine** du temps ?

Qu'elle ait le pouvoir de vaincre le temps, de nous téléporter dans l'histoire, de faire partie de diverses actions, d'être dans des endroits ou de participer à des événements, dont on a seulement entendu ?

Il me semble absolument incroyable et ce qui est de plus étonnant encore, ce serait la construction d'une **machine** de l'avenir.

Cela nous donnerait la chance de voir notre avenir par nos propres yeux. Ce serait inédit. Je pourrais dire que l'inventeur qui a créé la **machine** du temps se réjouirait de toute mon appréciation, car il avait créé quelque chose de si utile. J'aimerais retourner au passé, pour apprendre de la sagesse de chaque époque, pour connaître des personnalités importantes, pour changer certaines décisions et pour devenir, ainsi, une personne plus riche en pensée en science et en âme.

Calin Mariana - X-ème A
Prof. Mirela Rusu
Collège National « Doamna Stanca »



IV. REPORTAGE

1. Mon robot, mon compagnon de vie

La technologie a tellement avancé qu'elle est présente partout dans nos vies et il n'y a presque pas de place sur la planète où cette tendance ne se fasse pas reconnaître. Même au début de l'avance technologique, les éléments avec un degré élevé de technologie étaient seulement utilisés dans le processus de production, maintenant ils sont à la portée de tous, ils sont donc devenu quelque chose d'indispensable. Dans quelques années, la technologie avancera tellement que les robots qui effectuent différentes activités ménagères seront de plus en plus présentes et accessibles dans les maisons de tous, pour accomplir leurs tâches. Un exemple concret est l'accomplissement des devoirs du ménage.

Les avantages de la technologie sont multiples pour les gens, mais chaque avantage peut en même temps devenir un inconvénient. Il est naturel que la plupart des gens ne pensent qu'à des effets positifs tels que la communication rapide ou le développement de médecine, mais nous devons toujours créer une image d'ensemble.

Personnellement, je considère que beaucoup d'entre ceux qui ont vu la série „The Jetson” veulent en posséder une présence féminine, comme Rosie, la robo-gouvernante de la famille. Si vous aviez besoin d'une machine qui organise votre ménage et une machine comme un membre de la famille, tout en une seule, Rosie pourrait être la solution. Ce modèle de futurs robots de maison est une invention qui pourrait apporter beaucoup d'avantages, à la fois en plan familial, parce que de cette manière nous pouvons passer plus de temps avec la famille, et aussi en plan social, ayant de cette façon le temps bénéfique pour approfondir nos connaissances, faire des recherches, des études.

Malgré ces avantages, on peut énumérer aussi quelques inconvénients de ces machines du futur. Un premier inconvénient serait le fait de s'habituer progressivement avec un style de vie commode, monotone, sans activités comme cuisinier, faire le nettoyage, faire la vaisselle, repasser le linge, passer l'aspirateur, des activités qui nous libèrent à la fois du stress quotidien, qui nous font bouger un peu et pourquoi pas, perdre des calories. La conséquence: petit à petit les gens deviendront plus parasitaires, maladroitement à accomplir des tâches quotidiennes. Aussi, la technologie nous fait devenir plus impersonnel, de communiquer de

plus en plus à travers divers sites de communication et nous perdons donc facilement notre capacité de parler face à face avec une personne. Au fil du temps, ces habitudes conduiront à d'éventuels problèmes d'adaptation dans la société.

En conclusion, bien que l'avenir dispose de nombreux appareils modernes, comme le four à micro-ondes, la lave-vaisselle, la télé, la tondeuse à gazon, la machine à coudre, avec laquelle notre vie est plus facile, nous devrions réfléchir profondément au style de vie que nous voudrions adapter, parce que, le plus souvent, la plus rapide solution n'est pas la meilleure et nous devons trouver un équilibre dans tout ce qui concerne l'évolution de la technologie.

Nastai Roxana - X C
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

2. Comment peut-on écrire

Beaucoup ont gratté la machine à écrire, certains se sont plaints, d'autres l'ont apprécié, d'autres en ont été satisfaits, d'autres y ont remercié. Je me sens très bien, accompli, même quand on parle de quelque chose, d'une invention qui peut être considéré comme un soulagement pour le peuple, pour la population, en particulier pour les journalistes, pour ceux qui veulent écrire et dire au monde la réalité ou des mensonges d'avant-garde.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de possibilités, à la fois dans la réalité et dans l'espace virtuel, car le XXI-ème siècle est le siècle de la technologie et du progrès. Si on doit envoyer une lettre pour parler à quelqu'un on ne doit plus faire des kilomètres, aujourd'hui tout est devenu beaucoup plus facile par l'internet et les nouvelles machines à écrire. On sait très bien que le but de la création de la machine à écrire était de permettre aux aveugles d'écrire. Il y a plusieurs types de machines à écrire : l'entre-deux-guerres , l'olimpia , le président, l'après guerre.



L'homme a inventé de nouvelles machines à écrire pour gagner du temps. Elles offrent beaucoup de possibilités: on n'a pas besoin de passer des heures à réfléchir à ce qu'on écrit, certaines informations peuvent être copiées des pages d'internet et colées dans un document tout blanc. Dès le passé, la machine à écrire a été un objet de communication directe entre les gens, en faisant la liaison entre pays et générations.

La machine à écrire est devenue une extension des poètes, leur main droite. Ils transposaient à l'aide de leurs mains, leurs sentiments, leurs pensées sur une feuille blanche,

tout en créant une atmosphère. Ils n'avaient aucune idée que les poètes de l'avenir écriront leurs vers sur l'ordinateur.

Les plus grands bâtisseurs de l'histoire sont les traducteurs et les dactylographes: lorsqu'un journaliste se met à écrire sur la machine à écrire, il perd tous ses amis.

L'ordinateur est un outil comme un stylo, comme une machine à écrire, comme un téléphone, comme une voiture .

On peut l'utiliser quand on en a besoin. Les ordinateurs de l'université sont les plus économiquement rentables : ils donnent de bonnes personnes.



On a aussi des voitures jouets :



Beaucoup de personnes ne connaissent pas le pouvoir de ces voitures, ou pire, elles n'en ont pas entendu. Entre histoire et modernisation :



Grenczer Alexandra - XI F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

3. Entre histoire et technologie

Étant donné l'évolution rapide de la technologie je me propose de décrire les grands changements des siècles, l'évolution à travers laquelle la société du XVIII^{ème} siècle a passé jusqu'à présent. Je vais vous présenter comment les machines à écrire se sont modernisées.



Je pense que la machine à écrire est l'une des inventions les plus importantes. Elle représentait un moyen de communication depuis le XVIII^{ème} siècle. Selon certaines sources, elle a été inventée cinquante-sept fois.

Ces voitures ont fourni aux gens une bonne communication et une bonne compréhension à travers les lettres, les



journaux, les sources. La nouvelle génération a apporté avec elle des nouvelles machines à écrire: téléphones, ordinateurs, qui nous fournissent d'autres pistes, beaucoup plus utiles et plus familières. Toutes les nouvelles applications sont à



notre portée, des applications Microsoft Office nous rendent la vie plus facile au bureau, à l'école.

Les jeunes utilisent aujourd'hui comme machines-outils les machines à écrire: Word, Power Point, pour les calculs tabulaires : Excel, Acces.

Beaucoup se demandent si les vieilles machines à écrire sont encore utilisées par quelqu'un. Non pas tout le monde utilise les sites sociaux: facebook, gmail, instagram, twitter. Ceux qui ont une valeur sentimentale pour les choses authentiques, certains pensent qu'ils gagnent du terrain devant les ordinateurs parce qu'ils ne les distraient pas, même s'ils prennent beaucoup de temps. Ils sont utilisés dans les pays qui n'ont pas une grande source d'électricité et ceux qui ne permettent pas de nouvelles voitures.

Sans aucun doute la machine à écrire a son origine dans la culture du passé. Personnellement, je voudrais que vous viviez à cette époque, je suis passionnée par les choses originales, pas celles qui sont en vain avec le temps ont les moyens avantageux. Ces machines ne peuvent pas être remplacées jamais en termes d'origine, si elles n'avaient pas été découverts par Thomas Alva Edison , aujourd'hui j'avait fini par qui compare et qui nous vivons , et qui était vécu par nos ancêtres.

L'original reste original :



Grenczer Alexandra - XI F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

4. La MachiNATION –chronique du XXIIe siècle

C'est l'année 2199. Après que la technologie a envahi tous les domaines de la vie dans le monde entier, il y avait besoin d'un nouvel ordre mondial. Pour cette raison, le monde est divisé en trois parties: la MACHIENE, l'Europe et les États Unis; le reste des pays ont été colonisés par les plus grands pays. Le nouveau monde, même divisé en trois, est un monde unitaire. Tous les pays utilisent la même langue, le même système d'écriture. Jamais les gens n'étaient tellement unis. C'est bien sûr, parce qu'ils ne sentaient rien de plus. La plupart des individus sont, en fait, des **mi**-machines. Le reste, les gens qui n'ont pas renoncé à leur humanité, sont en minorité. À cause de ce nouveau changement de la race majoritaire, tous les aspects de la vie ont changé.

Vous vous demandez probablement comment a commencé tout ça? Tous les changements majeurs commencent avec plusieurs petits changements dans le secteur du travail. Les petits détails qui dérangent la population majoritaire sont ceux qui mènent aux révolutions. En ce sens, le XXII-e siècle n'est pas différent du XIX-e siècle. La révolution du XIX-e siècle a commencé après le développement de l'industrie; la révolution du XXII-e siècle, après l'automatisation et la technologisation en masse.

Dans ce monde technologisé toutes les nations sont égales; par exemple, on a la nation de Roubotie, en Europe. C'est une nation comme toutes les autres, avec une population de quelques millions, avec des femmes, des hommes, des enfants, des animaux, bref, une population diverse. Tout va bien dans cette nation: l'économie, la vie politique, la vie sociale, ce n'était jamais si bonne!? ou moche?! Personne ne sait plus si un pays est en bonne condition ou non. Le média ne parlait pas de ce type de chose. Tout est sur le point des nouveaux types de gadgets comme les micro-puces, maintenant encore plus micro, plus facile d'être utilisés par les gens et par les gouvernements.

“Mais si tout va tellement bien, que font les gens? Comment est leur vie?” vous vous demandez probablement. Alors, leur vie est comme la vie de tous les autres: ils travaillent, ils sortent, ils apprécient les petits plaisirs de la vie, ils se fondent une famille et ils font d'autres choses spécifiques pour eux. De toute façon, la vie ne semblait pas du tout à celle du XXI-e siècle, dont on a gardé l'expression “boulot, métro, dodo”.

La famille standard du XXII-e siècle est formée de deux personnes, peu importe leur sexe, et un animal de compagnie, un **chien** ou un chat, qui est là pour les protéger, pour leur tenir compagnie ou pour les surveiller tout le temps. Ces familles habitent dans des appartements ou dans des maisons en banlieue. La place de leur domicile dépend de leur statut social.

Pour ceux qui conduisent le monde, la classe supérieure, l'emploi signifie faire les lois, les règles et s'assurer de leur accomplissement.

Les gens de la classe moyenne ont des travaux facile à faire, mais pas trop facile, parce que ce type de travail est destiné pour les robots et si un homme a un travail qui peut être fait par un robot c'est embarrassant pour lui.

Enfin, les secteurs de travail destinés totalement aux robots sont ceux de production en masse en fabriques, ceux de la sécurité, c'est-à-dire, tous les travaux qui ne sont pas profitables d'être exécutés par les gens qui demandent une rémunération, ce qui signifie que c'est plus cher que les coûts d'entretenir un robot.

Si on parlait de la nouvelle famille traditionnelle et des aspects sérieux de sa vie, on doit parler de loisir. Bien sûr que juste parce que le monde a changé totalement, il n'y avait pas raison de tuer le divertissement. Après tout, celui-ci est l'une des meilleures modalités de contrôler les masses. C'est pour distraire l'attention des gens de ce que signifie idées fondamentales de la vie, morale, éthique, normalité, égalité. Les formes de divertissement les plus populaires sont la télévision et le cinéma. La télévision n'est plus ce qu'on savait et qu'on avait le dernier siècle.

“La télévision” du XXII-e siècle est juste un autre programme dans la micro-puce robotique, que tout le monde a implanté dans son cerveau, qui permet de voir l'émission préférée n'importe où et n'importe comment. Bien sûr que ce programme donne la possibilité de regarder les actualités aussi. La télévision est un vrai miracle: elle est informative, éducative et amusante – tout en même temps. Quant au cinéma, les films les plus regardés sont ceux réalisés entre les années 1990 et 2100. On doit nous demander si ce n'est pas un signe que l'humanité manqué son humanité.

“Pourquoi personne ne fait rien pour changer ce monde tellement horrible?” j'espère que vous vous demandez de nouveau. Hélas, c'est exactement le type de question qui aurait vous condamné à mort, ou simplement vous aurait fait disparaître. Mais, malgré tout ça, vous avez raison de poser cette question. Où est la résistance? Est-ce qu'il y a une résistance?

Je veux vous demander de vous rappeler les gens qui ne sont pas mi-machines, dont j'avais parlé au début de cette chronique. Ce sont eux la résistance du XXII-e siècle. Ils essaient de tenir cou à la technologie. Ils essaient de vivre sans appareils, sans gadgets, sans micro implants qui détruisent la pensée, l'imagination, l'originalité de ce que signifie l'être humain, ces qualités et compétences qui l'ont aidé à évoluer au long des millénaires. Leurs efforts sont en vain parce qu'ils n'ont **ni** assez pouvoir, ni une forme d'organisation, ni aucune modalité de communication. Dans ces conditions, leur lutte est sans fin et inutile. En plus, les

gouvernements ne sont pas heureux d'avoir ce type d'opposants. Mais il est possible qu'ils soient la **niche** par laquelle la race humaine ne va pas disparaître.

Alors est-ce la fin de la civilisation, du progrès, de la culture? Est-ce le XXII-e siècle, le début de la stagnation et de la misère générale?

Est-ce la machiNATION la nouvelle norme ou juste une machination?

On va voir, mais tout semble sans espoir maintenant; surtout quand on regarde par la fenêtre et on voit un paysage moitié gris métallique, avec les robots dans les rues et dans le ciel lui aussi gris, et moitié rouge, à cause des lumières rouges qui recherchent tout et partout, et à cause du sang sur les mains des gens-machines qui encouragent ça.

Qu'est-ce qu'on peut faire pour changer ce monde qui bien les facilités accordées par la technologie, a rendu la race humaine de plus en plus rigide, froide, insensible, inhumaine.

Ou c'est trop tard déjà? C'était cet essor technologique une erreur? Ou la race humaine ne l'a pas compris et utilisé que pour servir à des intérêts de quelques-uns, dans la défaveur des masses qu'on désirait facile à manipuler?

Beaucoup de questions et pas de réponses, c'est probablement la plus facile modalité de synthétiser la vie dans le XXII-e siècle.

Manița Manuela - XI F
Prof. Mariana Molnar
Collège National « Mihai Eminescu »

5. L'invention de l'avenir

L'avenir est défini par la flexibilité, des solutions individuelles pour chaque client, différents types de moteurs et des machines, des carrosseries et d'autres nouveaux modèles. La voiture s'adaptera de plus en plus aux besoins et aux souhaits de l'utilisateur, ouvrant des nouvelles opportunités et de nouveaux modèles pour une meilleure utilisation.

La voiture de l'avenir pourrait s'appeler «la machine futuriste», étant l'une des inventions de l'avenir. Cette machine sera électrique et automatique, sa conduite par un homme étant optionnel et seulement pour l'amusement.

Dans les embouteillages, les gens passent de plus en plus de temps, dans la voiture chaque jour. De ce point de vue, la voiture a déjà évolué au-delà d'un simple moyen de transport du point A au point B. En attendant au feu rouge, les gens se parlent, se fixent de rencontres, se maquillent, fument une cigarette. On peut dire que la voiture est l'endroit où les gens passent presque la moitié de leur temps libre.

On pourrait envisager donc une machine futuriste, qui pourrait satisfaire plus de besoins que possible. Le corps de la machine futuriste sera en fibre organique et celle-ci sera capable de se détacher du sol pour se déplacer dans l'air, évitant les zones surpeuplées. La machine de l'avenir sera entièrement numérisée et sera connectée à l'internet et aux plus actuels gadgets intelligents du moment. Nous serons en mesure d'allumer ou d'éteindre le moteur, de fermer ou d'ouvrir les portes ou de trouver où elle était garée par un simple touché sur notre smart montre bracelet.

Probablement, une telle voiture de série sera disponible sur le marché dans les années 30-40, mais le concept d'autonomie sera introduit progressivement. On a déjà développé la technologie qui utilise la pilote automatique pour la direction, l'accélération et le freinage et ainsi pour éviter les collisions. Même si ce genre de système pourraient apparaître sur le marché dans deux ou trois ans, plusieurs générations de machines sont nécessaires pour atteindre l'autonomie dans des situations complexes.

Je crois que cette voiture futuriste pourrait changer la vie des gens en mieux grâce aux plusieurs avantages: éviter les embouteillages, la conduite optionnel, la connexion à l'internet et à d'autres gadgets, la démarche à l'appel, l'arrêt à l'appel, l'action de garer et de faire sortir la voiture du garage sans chauffeur.

Cornoc Denis - X C
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

6. Des pensées sur l'avenir

L'un de mes rêves est de construire **la machine** à voyager dans le temps , parce que , parfois , je veux donner du temps pour revenir ou aller dans le futur pour découvrir de nouvelles choses . Je veux que cette **machine** à voyager dans le temps lise des pensées ,qu'elle soit capable de rendre les gens invisibles d' être dans plusieurs endroits en même temps . Cette **machine** peut vous téléporter dans les merveilleux paysages , voyager dans un autre univers ou sur la lune. Oui , ce serait une réussite incroyable . Et je sais que cela ne sera pas probablement découvert , que cette **machine** serait vraiment une génie . Si j'avais l'occasion de voyager avec cette **machine** , je voudrais être en même temps en Antarctique pour voir les pingouins et les ours polaires mais aussi sur une île exotique , par exemple sur les îles des fleurs multicolores , les paysages de deux endroits opposés .Les scientifiques

voulaient créer ce type de **machine** , mais personne n'a trouvé comment le construire , quelles parties utiliser , ils ont essayé et essayé , mais n' ont donné aucun résultat . Aujourd' hui , il n'y a pas beaucoup de génies tels ceux qui ont découvert le téléphone , la voiture , les opérations et inventions médicales et d'autres , même si la technologie est maintenant plus avancée , il n'y a pas d'homme pour créer **la machine** à remonter dans le temps.

Silaghi Anca - X-ème A
Prof. Mirela Rusu
Collège National « Doamna Stanca »

7. Caléidoscope technique

Quand je lis le mot '**machine**', je pense immédiatement à son développement dans le futur. Ceci peut permettre à la population mondiale de faciliter son travail grâce aux machines qui se retrouveront dans les maisons, dans des industries et tout de même dans les restaurants. Par exemple, les employés comme: les serveurs, les greffiers et aussi les professeurs ou plein d'autres métiers pourraient être remplacés par des robots ou des machines conçues pour cela.

Au présent on peut voir comment les robots/**machines** remplacent ou bien évoluent chaque jour qui passe. Un très bon exemple est la fabrication de la voiture. Les **machines** utilisées par les plus grandes compagnies de voitures, comme Audi, Mercedes, BMW pour perfectionner ou pour fabriquer les voitures: plus de 87% par des travaux sont effectués par ces **machines**. Les compagnies de voitures veulent que les machines soient complètement conçues pour toute fabrication de la voiture, sans l'aide de personne. On peut voir ici une très grande évolution de la **machinerie**.

La **machine à laver** est aussi une **machine** qu'on utilise beaucoup, tout comme la **machine à pain**, donc on peut voir que la **machine**, n'importe laquelle, que ce soit une industrielle ou celle que nous utilisons tous les jours, a une très grande influence et nous aide dans n'importe quel problème. Mais pour réaliser tout cela, il faut que les ingénieurs travaillent très dur, sur la **machine**, pour franchir tous les obstacles pour nous offrir le confort de nos jours.

La **machine à café** est une **machine** aussi importante pour nous. Le matin on boit un café avec notre partenaire, collègue ou bien tout seul. Ceci est une coutume de presque toute l'humanité. Donc on peut voir qu'une chose autant petite, peut avoir des habilités qui nous servent autant.

Le mélangeur de fruits est aussi une **machine** très utilisée par nombreuses personnes comme les sportifs, mais aussi pour toute la famille. L'aspirateur est un moyen de faciliter le travail d'une ménagère ou bien d'une mère de famille qui doit prendre soin de sa maison.

La **machine à coudre** est une **machine** très utilisée dans le monde, grâce à laquelle les couturières peuvent sans pression faire leur travail, où bien juste pour faire de la simple couture à la maison.

La tondeuse à gazon est aussi une **machine** très efficace qui nous aide beaucoup, cette **machine** n' est pas très grande mais, elle est vraiment efficace pour toutes les personnes, comme les fermiers, mais aussi pour un jeune de quinze ans.

On peut voir comment les **machines** évoluent, en devenant de plus en plus performantes et plus répandues. Un exemple très bon c'est les locomotives, utilisées par les fermiers, où bien dans des industries.

Donc on peut voir que toutes les machines ont des caractéristiques ressemblantes et nous aident dans notre vie quotidienne, lorsqu'on rencontre un problème.

J'ai découvert les vrais mystères de la machine, quand j' étais dans un voyage avec mes parents à Iasi, en Moldavie. Pendant une journée ensoleillée d'été, j'attendais avec impatience de pouvoir explorer le monde merveilleux dans lequel nous vivons. Le voyage était assez long mais j'ai pu apprécier pendant ce temps ces mystères cachés de l'humanité.

Dans ce voyage j'ai appris beaucoup de choses sur les machines. La ville qu'on a visitée, a comme le principale sujet "les machines", de tout type.

Nous avons été invités par notre cousin Albert, qui vit dans cette ville, pour participer à une exposition avec ma famille. Il travaille au Palais de la Culture, qui est le principal centre culturel de toute la région. Donc, nous avons eu de la chance pour participer à cette exposition de la technique, qui se déroule juste une fois par an. Nous avons pu voir autant de **machines**, comme dans une industrie de fabrication.

J' ai bien aimé la section de **machines à écrire**, parce que je suis un très grand fan de celle-ci et son histoire m'a ébloui, c'était une expérience extraordinaire pour moi.

Mais ce n'était pas la seule machine qui m'a vraiment impressionné, la **machine télégraphe** m'a aussi ébloui avec son pouvoir de transmettre des messages à une très longue distance, ce qui était vraiment incroyable au début de l'ère de la communication.

Dans ce voyage j'ai pu explorer les mystères de la **machine**, sa fabrication, son exportation dans d'autres pays. C'était une expérience inoubliable et j'espère que vous aussi, vous ayez la chance de vivre cette aventure, dans le monde de la **machine**.

Torz Christian – IX^{ème} A
Prof. Durău Cristina
Lycée Théorique de Negrești-Oaş